

Yuw. 118045
Lyu. 118045

ALMANACH

DES

PARISIENNES

PAR

A. GRÉVIN ET B. GAUTIER

(VINGT-SIXIÈME ANNÉE)



PARIS

Au Dépôt central des Almanachs

Demande
(suite)

PUBLIÉS A PARIS

PLON, NOURRIT ET C^e, RUE GARANCIÈRE, 10



ANNUAIRE POUR 1895

Année de la période Julianne	6608	De l'époque de Nabonassar, depuis février	2642
Depuis la première Olympiade d'Iphitus jusqu'en juillet.	2671	De la naissance de Jésus-Christ	1895
De la fondation de Rome, selon Varron (mars).	2648	L'année 1311 des Turcs commence le 15 juillet 1894 et finit le 4 juillet 1895.	

Fêtes annuelles et mobiles.

<i>La Septuagésime</i>	10 février.	<i>LA PENTECOTE</i>	2 juin.
<i>Les Cendres</i>	27 février.	<i>La Trinité</i>	9 juin.
<i>PAQUES</i>	14 avril.	<i>LA FÊTE-DIEU</i>	13 juin.
<i>Les Rogations</i>	20, 21 et 22 mai.	<i>L'Avent</i>	1 ^{er} décembre.
<i>L'ASCENSION</i>	23 mai.		

Saisons.

LE PRINTEMPS comm. le 20 mars, à 8 h. 58 m. du soir. L'AUTOMNE comm. le 23 septembre, à 7 h. 19 m. du matin.
L'ÉTÉ comm. le 21 juin, à 4 h. 53 m. du soir. L'HIVER comm. le 22 décembre, à 1 h. 48 m. du matin.

Éclipses.

IL Y AURA EN 1895 TROIS ÉCLIPSES DE SOLEIL ET DEUX ÉCLIPSES DE LUNE.

<i>ÉCLIPSE TOTALE DE LUNE</i> , le 11 mars 1895, visible à Paris. Commencement de l'éclipse à 3 heures du matin; milieu à 3 h. 48; fin de l'éclipse à 4 h. 36.	<i>ÉCLIPSE TOTALE DE LUNE</i> , le 4 septembre 1895, en partie visible à Paris. Commencement de l'éclipse à 5 h. 15 m. du matin; milieu à 6 h. 6 m.; fin de l'éclipse à 6 h. 56 m.
<i>ÉCLIPSE PARTIELLE DE SOLEIL</i> , le 25 mars 1895, invisible à Paris.	<i>ÉCLIPSE PARTIELLE DE SOLEIL</i> , le 18 septembre 1895, invisible à Paris.



WBP kielce

PA/3206



Le rétablissement du divorce donne une telle rcrudescence aux mariages qu'un service de nuit est installé aux mairies.

JANVIER (le Verseau)		FÉVRIER (les Poissons)		MARS (le Bélier)	
1 mardi.	CIRCONCISION.	1 vendredi.	s. Ignace.	1 vendredi.	s. Aubin.
2 mercredi.	s. Macaire, abbé.	2 samedi.	PURIFICATION.	2 samedi.	ste Camille.
3 jeudi.	ste Geneviève.	3 DIM.	s. Blaise.	3 DIM.	ste Cunégonde. Quad.
4 vendredi.	s. Rigobert.	4 lundi.	ste J. de Val.	4 lundi.	s. Casimir.
5 samedi.	ste Amélie.	5 mardi.	ste Agathe.	5 mardi.	s. Théophile.
6 DIM.	EPIPHANIE.	6 mercredi.	ste Dorothée.	6 mercredi.	ste Colette. Q. T.
7 lundi.	s. Lucien, évêque.	7 jeudi.	s. Romuald.	7 jeudi.	s. Thomas d'Aquin.
8 mardi.	s. Gudule.	8 vendredi.	s. Jean de Matha.	8 vendredi.	s. Jean de Dieu.
9 mercredi.	s. Julien, évêque.	9 samedi.	s. Apolline.	9 samedi.	ste Françoise.
10 jeudi.	s. Guillaume.	10 DIM.	ste Scholastique. Sep.	10 DIM.	40 Martyrs. Remin.
11 vendredi.	s. Théodore.	11 lundi.	s. Séverin.	11 lundi.	s. Constantin.
12 samedi.	s. Arcadius.	12 mardi.	ste Eulalie.	12 mardi.	s. Grégoire.
13 DIM.	Bapt. de N. S.	13 mercredi.	s. Polyeucte.	13 mercredi.	ste Euphrasie.
14 lundi.	s. Hilaire, évêque.	14 jeudi.	s. Valentin.	14 jeudi.	ste Mathilde.
15 mardi.	s. Paul, ermite.	15 vendredi.	s. Faustin.	15 vendredi.	s. Zacharie.
16 mercredi.	s. Marcel, pape.	16 samedi.	ste Julianne.	16 samedi.	s. Abraham.
17 jeudi.	s. Antoine.	17 DIM.	s. Sylvain. Sexagés.	17 DIM.	s. Patrice. Oculi.
18 vendredi.	Ch. s. Pierre à R.	18 lundi.	s. Sénén.	18 lundi.	s. Gabriel.
19 samedi.	s. Sulpice, évêque.	19 mardi.	s. Barbat.	19 mardi.	s. Joseph.
20 DIM.	s. Sébastien.	20 mercredi.	s. Eucher.	20 mercredi.	s. Guibert.
21 lundi.	ste Agnès.	21 jeudi.	s. Pépin.	21 jeudi.	s. Benoit. Mi-Car.
22 mardi.	s. Vincent.	22 vendredi.	Ch. s. P. à Ant.	22 vendredi.	ste Léa.
23 mercredi.	s. Raymond.	23 samedi.	s. Pierre Damien.	23 samedi.	s. Victorien.
24 jeudi.	s. Timothée.	24 DIM.	s. Césaire. Quinqua.	24 DIM.	s. Siméon. Lavare.
25 vendredi.	Conv. de s. Paul.	25 lundi.	s. Mathias.	25 lundi.	Annonciation.
26 samedi.	s. Polycarpe.	26 mardi.	s. Porphyre. Ma. gr.	26 mardi.	s. Emmanuel.
27 DIM.	s. J. Chrysostome.	27 mercredi.	CENDRES.	27 mercredi.	s. Robert.
28 lundi.	s. Charlemagne.	28 jeudi.	s. Romain.	28 jeudi.	s. Gontran.
29 mardi.	s. Fr. de Sales.			29 vendredi.	ste Eustasie.
30 mercredi.	ste Bathilde.			30 samedi.	s. Rieul.
31 jeudi.	s. Pierre Nolasque.			31 DIM.	LA PASSION.
D P. Q. le 4, à 8 h. 2 m. matin.		D P. Q. le 3, à 0 h. 26 m. matin.		D P. Q. le 4, à 0 h. 50 m. soir.	
P. L. le 11, à 6 h. 59 m. matin.		P. L. le 9, à 5 h. 32 m. soir.		P. L. le 11, à 3 h. 47 m. matin.	
D. Q. le 17, à 11 h. 5 m. soir.		D. Q. le 16, à 1 h. 48 m. soir.		D. Q. le 18, à 5 h. 41 m. matin.	
N. L. le 25, à 9 h. 35 m. soir.		N. L. le 24, à 4 h. 53 m. soir.		N. L. le 26, à 10 h. 34 m. matin.	

GRANDS MAGASINS DU PRINTEMPS (Paris). —

Demandez le Catalogue illustré. Envoi gratis.



— Arriver premier! Es-tu assez veinard! C'est à qui envie ton bonheur.

AVRIL (le Taureau)		MAI (les Gémeaux)		JUIN (l'Écrevisse)		
1 lundi.	s. Valéry.	1 mercredi.	s. Philippe, s. Jacq.	1 samedi.	s. Pamphile, v. j.	
2 mardi.	s. François de Paule.	2 jeudi.	s. Athanase.	2 DIM.	PENTÉCÔTÉ.	
3 mercredi.	ste Marie Egypt.	3 vendredi.	Inv. de la S. Croix.	3 lundi.	ste Clotilde.	
4 jeudi.	s. Isidore.	4 samedi.	s. Monique.	4 mardi.	s. François Caracc.	
5 vendredi.	s. Vincent Ferrier.	5 DIM.	s. Pie V.	5 mercredi.	s. Boniface. Q. T.	
6 samedi.	s. Célestine.	6 lundi.	s. Jean Porte Latine.	6 jeudi.	s. Norbert.	
7 DIM.	LES RAMEAUX.	7 mardi.	s. Stanislas.	7 vendredi.	s. Claude.	
8 lundi.	s. Gauthier.	8 mercredi.	s. Désiré.	8 samedi.	s. Médard.	
9 mardi.	s. Hugues.	9 jeudi.	s. Grégoire de Nazianze.	9 DIM.	TRINITÉ.	
10 mercredi.	s. Macaire.	10 vendredi.	s. Antonin.	10 lundi.	s. Landri.	
11 jeudi.	s. Léon le Grand.	11 samedi.	ss. Achille et Nér.	11 mardi.	s. Barnabé.	
12 vendredi.	Vendredi saint.	12 DIM.	s. Pancrace.	12 mercredi.	s. Nabor.	
13 samedi.	s. Herménégilde.	13 lundi.	s. Servais.	13 jeudi.	FÊTE-DIEU.	
14 DIM.	PAQUES.	14 mardi.	s. Pacôme.	14 vendredi.	s. Basilie le Grand.	
15 lundi.	ste Anastasie.	15 mercredi.	s. Cassius.	15 samedi.	ste Germaine Cousin.	
16 mardi.	s. Fructueux.	16 jeudi.	s. Honoré.	16 DIM.	s. J.-François Régis.	
17 mercredi.	s. Anicet.	17 vendredi.	s. Pascal.	17 lundi.	s. Aurélien.	
18 jeudi.	s. Parfait.	18 samedi.	s. Venant.	18 mardi.	ste Marine.	
19 vendredi.	s. Léon pape.	19 DIM.	s. Pierre Célestin.	19 mercredi.	s. Gervais.	
20 samedi.	s. Marcellin.	20 lundi.	Rogations.	20 jeudi.	s. Sylvère.	
21 DIM.	s. Anselme. <i>Qasim.</i>	21 mardi.	s. Virginie.	21 vendredi.	F. du S.-C. de Jésus.	
22 lundi.	ste Opportune.	22 mercredi.	ste Julie.	22 samedi.	s. Paulin.	
23 mardi.	s. Georges.	23 jeudi.	ASCENSION.	23 DIM.	s. Jacob.	
24 mercredi.	s. Fidèle.	24 vendredi.	N. D. Auxiliatrice.	24 lundi.	Nativ. de s. J.-Bapt.	
25 jeudi.	s. Marc.	25 samedi.	s. Philippe de Néri.	25 mardi.	s. Prosper.	
26 vendredi.	s. Clet.	26 DIM.	s. Urbain.	26 mercredi.	s. Babolein.	
27 samedi.	s. Anthime.	27 lundi.	ste Marie-Madeleine.	27 jeudi.	s. Ladislas.	
28 DIM.	ste Prudence.	28 mardi.	s. Germain.	28 vendredi.	s. Irénée.	
29 lundi.	s. Pierre, martyr.	29 mercredi.	s. Maximin.	29 samedi.	s. Pierre et s. Paul.	
30 mardi.	ste Cath. de Sienne.	30 jeudi.	s. Félix, pape.	30 DIM.	Commém. de s. Paul.	
③ P. Q. le 2, à 9 h. 37 m. soir.		③ P. Q. le 2, à 3 h. 53 m. matin.	③ P. L. le 7, à 11 h. 9 m. matin.		● P. L. le 7, à 11 h. 9 m. matin. ● D. Q. le 15, à 11 h. 37 m. matin. ● N. L. le 22, à 10 h. 0 m. soir. ● P. Q. le 29, à 2 h. 10 m. soir.	
④ P. L. le 9, à 4 h. 53 m. soir.		④ P. L. le 9, à 0 h. 8 m. matin.	● D. Q. le 16, à 5 h. 53 m. soir.			
● D. Q. le 16, à 11 h. 32 m. soir.		● N. L. le 24, à 0 h. 56 m. soir.	● N. L. le 24, à 0 h. 56 m. soir.			
● N. L. le 25, à 1 h. 20 m. matin.		● P. Q. le 31, à 8 h. 58 m. matin.	● P. Q. le 31, à 8 h. 58 m. matin.			

L'Épilepsie est guérie par les **DRAGÉES GELINEAU**,
chez J. MOUSNIER, pharmacien, à Sceaux (Seine).



— Pas étonnant, monsieur, que je ne me porte pas bien, votre thermomètre marque : Chambre de malades, et j'étais bien portant à l'office !

JUILLET (le Lion)

1 lundi.	s. Thierry.
2 mardi.	<i>Visitation de N. D.</i>
3 mercredi.	s. Anatole.
4 jeudi.	ste Berthe.
5 vendredi.	ste Zoé.
6 samedi.	s. Ulric.
7 DIM.	ste Aubierge.
8 lundi.	ste Elisabeth.
9 mardi.	ste Véronique.
10 mercredi.	ste Félicité.
11 jeudi.	s. Pie 1 ^{er} .
12 vendredi.	s. Gualbert.
13 samedi.	s. Eugène.
14 DIM.	s. Bonaventure.
15 lundi.	s. Henri.
16 mardi.	<i>N. D. du Carmel.</i>
17 mercredi.	s. Alexis.
18 jeudi.	s. Camille.
19 vendredi.	s. Vincent de Paul.
20 samedi.	ste Marguerite.
21 DIM.	s. Victor, martyr.
22 lundi.	ste Madeleine.
23 mardi.	s. A pollinaire.
24 mercredi.	ste Christine, v.
25 jeudi.	s. Jacques, s. Christ.
26 vendredi.	ste Anne.
27 samedi.	s. Pantaléon.
28 DIM.	s. Nazaire.
29 lundi.	ste Marthe.
30 mardi.	s. Abdón.
31 mercredi.	s. Germain l'Auxerrois.

- ④ P. L. le 6, à 11 h. 38 m. soir.
- ⑤ D. Q. le 15, à 3 h. 41 m. matin.
- N. L. le 22, à 5 h. 41 m. matin.
- ③ P. Q. le 28, à 8 h. 45 m. soir.

AOUT (la Vierge)

1 jeudi.	s. Pierre ès liens.
2 vendredi.	s. Alphonse. -
3 samedi.	Inv. s. Etienne.
4 DIM.	s. Dominique.
5 lundi.	s. Yvon, martyr.
6 mardi.	<i>Transfigurat. N. S.</i>
7 mercredi.	s. Gaétan.
8 jeudi.	s. Justin.
9 vendredi.	s. Spire.
10 samedi.	s. Laurent, martyr.
11 DIM.	s. Suzanne.
12 lundi.	ste Claire.
13 mardi.	s. Hippolyte.
14 mercredi.	s. Eusebe, v. j.
15 jeudi.	<i>ASSOMPTION.</i>
16 vendredi.	s. Roch.
17 samedi.	s. Mamert.
18 DIM.	ste Hélène.
19 lundi.	s. Joachim.
20 mardi.	s. Bernard.
21 mercredi.	ste Jeanne Chantal.
22 jeudi.	s. Symphorien.
23 vendredi.	s. Sidoine.
24 samedi.	s. Barthélémy.
25 DIM.	s. Louis, roi.
26 lundi.	s. Zéphirin.
27 mardi.	s. Cesaire.
28 mercredi.	s. Augustin.
29 jeudi.	Décolla. des J.-Bap.
30 vendredi.	ste Rose de Lima.
31 samedi.	s. Raymond Nonnat.

- ④ P. L. le 5, à 2 h. 41 m. soir.
- ⑤ D. Q. le 13, à 5 h. 28 m. soir.
- N. L. le 20, à 1 h. 5 m. soir.
- ③ P. Q. le 27, à 5 h. 53 m. matin.

SEPTEMBRE (la Balance)

1 DIM.	s. Leu et s. Gilles.
2 lundi.	s. Étienne, roi.
3 mardi.	s. Lazare.
4 mercredi.	ste Rosalie.
5 jeudi.	s. Bertin, abbé.
6 vendredi.	ste Reine.
7 samedi.	s. Cloud.
8 DIM.	<i>Nativ. de la Vierge.</i>
9 lundi.	s. Omer, évêque.
10 mardi.	ste Pulchérie.
11 mercredi.	s. Patient, évêque.
12 jeudi.	s. Léonce.
13 vendredi.	s. Aimé.
14 samedi.	<i>Exalt. de la S. Croix.</i>
15 DIM.	s. Nicomède.
16 lundi.	s. Cyprien.
17 mardi.	s. Lambert.
18 mercredi.	s. Joseph Cup. Q. T.
19 jeudi.	s. Janvier.
20 vendredi.	s. Eustache.
21 samedi.	s. Matthieu.
22 DIM.	s. Maurice.
23 lundi.	ste Thècle.
24 mardi.	N. D. de la Merci.
25 mercredi.	s. Firmin.
26 jeudi.	ste Justine.
27 vendredi.	s. Côme et s. Damien.
28 samedi.	s. Venceslas.
29 DIM.	s. Michel, archange.
30 lundi.	s. Jérôme.

- ④ P. L. le 4, à 6 h. 5 m. matin.
- ⑤ D. Q. le 12, à 5 h. 0 m. matin.
- N. L. le 18, à 9 h. 35 m. soir.
- ③ P. Q. le 25, à 6 h. 2 m. soir.

BICYCLES TIERSOT. (Voir aux annonces.)

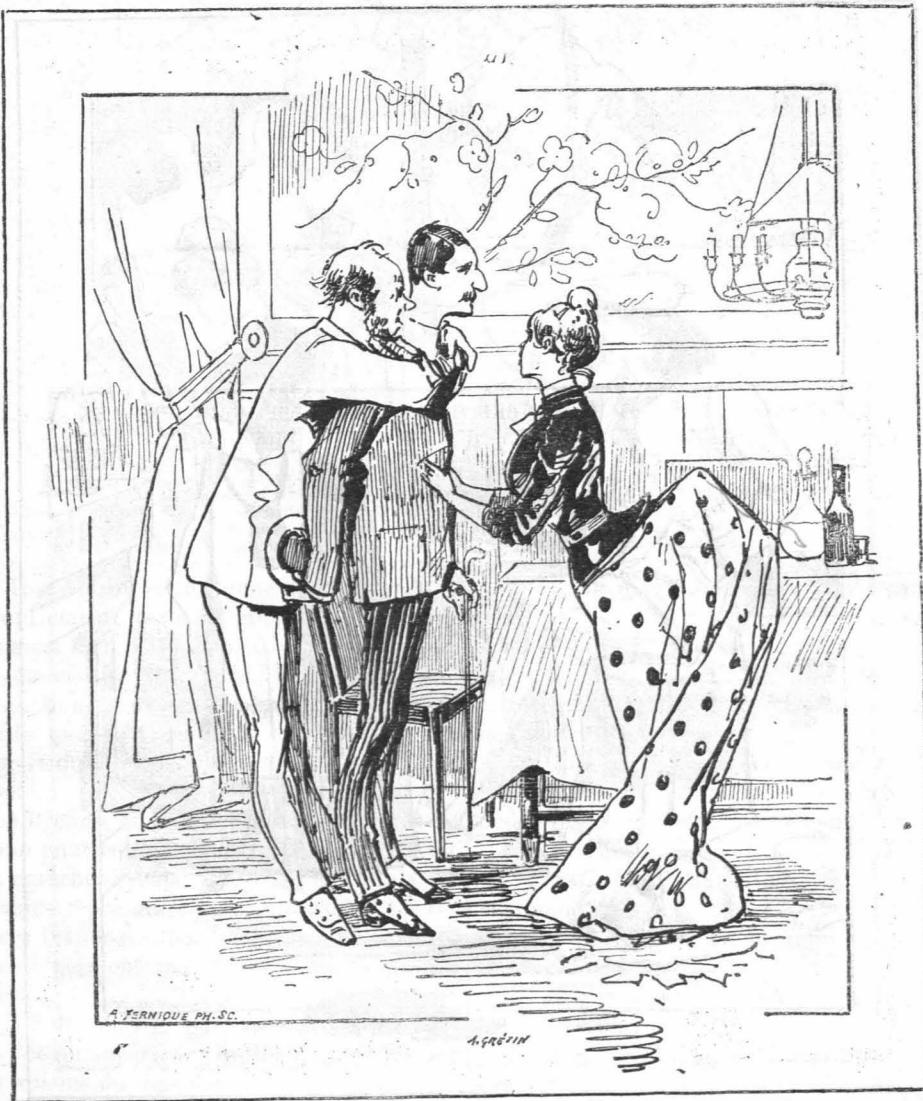


— Ça lui apprendra à mal placer son argent!

OCTOBRE (le Scorpion)		NOVEMBRE (le Sagittaire)		DÉCEMBRE (le Capricorne)	
1 mardi.	s. Remi, évêque.	1 vendredi.	TOUSSAINT.	1 DIM.	s. Eloi. Avent.
2 mercredi.	ss. Anges gardiens.	2 samedi.	Comm. des Morts.	2 lundi.	ste Bibiane.
3 jeudi.	s. Denis Areopag.	3 DIM.	s. Marcel.	3 mardi.	s. Fr. Xavier.
4 vendredi.	s. Francois d'Assise.	4 lundi.	s. Charles Borromée.	4 mercredi.	ste Barbe.
5 samedi.	s. Placide.	5 mardi.	ste Berthilde.	5 jeudi.	s. Sabas, abbé.
6 DIM.	s. Bruno.	6 mercredi.	s. Léonard.	6 vendredi.	s. Nicolas.
7 lundi.	s. Serge, ste Bacq.	7 jeudi.	s. Ernest.	7 samedi.	s. Ambroise.
8 mardi.	ste Brigitte.	8 vendredi.	Les 4 Mart. couronnés	8 DIM.	IMM. CONCEPTION
9 mercredi.	s. Denis, évêque.	9 samedi.	s. Mathurin.	9 lundi.	ste Léocadie.
10 jeudi.	s. Francois.	10 DIM.	s. Juste.	10 mardi.	ste Valère.
11 vendredi.	s. Nicaise.	11 lundi.	s. Martin.	11 mercredi.	s. Daniel.
12 samedi.	s. Wilfrid.	12 mardi.	s. René, évêque.	12 jeudi.	ste Odile.
13 DIM.	s. Edouard.	13 mercredi.	s. Didace.	13 vendredi.	ste Luce, vierge.
14 lundi.	s. Calixte.	14 jeudi.	s. Maclou.	14 samedi.	s. Nicaise.
15 mardi.	ste Thérèse.	15 vendredi.	ste Gertrude.	15 DIM.	s. Mesmin.
16 mercredi.	s. Léopold.	16 samedi.	s. Edmond.	16 lundi.	ste Adélaïde.
17 jeudi.	ste Estelle.	17 DIM.	s. Grégoire Thaumat.	17 mardi.	ste Olympiade.
18 vendredi.	s. Luc évangéliste.	18 lundi.	s. Othon.	18 mercredi.	s. Gatien. Q. T.
19 samedi.	s. Pierre d'Alcantara	19 mardi.	ste Elisabeth.	19 jeudi.	s. Meurisse.
20 DIM.	ste Cléopâtre.	20 mercredi.	s. Félix de Valois.	20 vendredi.	ste Philogone.
21 lundi.	ste Ursule.	21 jeudi.	Présent. de la Vierge	21 samedi.	s. Thomas.
22 mardi.	s. Mellon.	22 vendredi.	ste Cécile.	22 DIM.	s. Honorat.
23 mercredi.	s. Rédempteur.	23 samedi.	s. Clément.	23 lundi.	ste Victoire.
24 jeudi.	s. Raphaël.	24 DIM.	ste Flore.	24 mardi.	ste Delphine, v. j.
25 vendredi.	s. Crépin, s. Crisp.	25 lundi.	ste Catherine.	25 mercredi.	NOËL.
26 samedi.	s. Rustique.	26 mardi.	ste Geneviève des Ar.	26 jeudi.	s. Etienne.
27 DIM.	s. Frumence, v.	27 mercredi.	s. Maxime.	27 vendredi.	s. Jean, a pôtre.
28 lundi.	s. Simon, s. Jude.	28 jeudi.	s. Sosthène.	28 samedi.	ss. Innocents.
29 mardi.	s. Narcisse.	29 vendredi.	s. Saturnin.	29 DIM.	s. Thomas de Cantor.
30 mercredi.	s. Lucain.	30 samedi.	s. André.	30 lundi.	ste Colombe.
31 jeudi.	s. Quentin, v. j.			31 mardi.	s. Sylvestre.
⑤ P. L. le 3, à 10 h. 57 m. soir.		⑤ P. L. le 2, à 3 h. 28 m. soir.		⑤ P. L. le 2, à 6 h. 48 m. matin.	
⑥ D. Q. le 11, à 2 h. 44 m. soir.		⑥ D. Q. le 9, à 11 h. 16 m. soir.		⑥ D. Q. le 9, à 7 h. 19 m. matin.	
⑦ N. L. le 18, à 6 h. 19 m. matin.		⑦ N. L. le 16, à 5 h. 21 m. soir.		⑦ N. L. le 16, à 6 h. 39 m. matin.	
⑧ P. Q. le 25, à 11 h. 43 m. matin.		⑧ P. Q. le 24, à 7 h. 28 m. matin.		⑧ P. Q. le 24, à 5 h. 31 m. matin.	
		⑨ P. L. le 31, à 8 h. 40 m. soir.		⑨ P. L. le 31, à 8 h. 40 m. soir.	

Les meilleures pompes sont les **POMPES BROQUET**.
(Voir aux annonces.)

FANTAISIE CONJUGALE, par A. GRÉVIN.



— Mon cher, ma femme veut que tu restes, tu resteras! (*Tout bas.*) Accepte donc, grand bête!
J'ai une petite course à faire après dîner, tu lui tiendras compagnie.

FANTAISIES PARISIENNES, par A. GRÉVIN.



— Tenez, c'te p'tite-là, je vous la r'commande; très douce, très aimable, très dévouée,
presque pas carottière.



LA DAME DU BALCON

Tout voisin est un ennemi donné par le propriétaire ; mais le plus désagréable de tous est bien certainement celui qui perche au-dessus de votre tête. Il nous domine, nous tient sous sa dépendance, nous réveille quand il lui plaît et se moque des « gens du dessous » comme de Colin Tampon.

Autrefois, on avait la ressource de rendre coup pour coup en cognant au plafond avec un manche à balai. Aujourd'hui, de semblables représailles sont impossibles : les rosaces luxueuses, les corniches à filets dorés s'arrangeraient mal de ce genre de protestation.

Il faut souffrir patiemment les cascades de l'étage supérieur, quitte à se venger sur les voisins du dessous.

Ce jour-là, M. et Mme Dutilleul étaient dans un état d'irritation extrême causée par le tapage infernal qu'on avait fait toute la

nuit chez la dame du balcon. Le sommeil banni de leurs paupières les avait laissés en partant d'une humeur de dogue.

— Mais qu'est-ce que c'est donc que cette femme-là ? s'était écrié Dominique pour la vingtième fois.

— Une pas grand'chose, une rien du tout... et peut-être moins encore, avait répondu Félicité Dutilleul, en proie à une colère carabinée.

— Mariette !... Mariette !... fit le chef de la communauté en halant sur le cordon de la sonnette de la salle à manger.

La bonne accourut.

— Je n'ai plus rien à servir, vous le savez bien, dit-elle en entrant.

— Il ne s'agit pas de nourriture, mais des renseignements que je vous ai chargée de prendre sur la dame du cinquième.

— Ah ben, elle est propre, la dame du cinquième !

— Vous savez quelque chose, Mariette ?

— Avec ça que c'est difficile à savoir ! On ne parle que d'elle dans toutes les loges du quartier... C'est une cocotte, une de vraie, pour tout faire, quoi !

Félicité leva les manches de sa camisole au ciel ; Dominique fit un geste de dégoût fortement accentué.

— Et comment se peut-il qu'on ait reçu une pareille créature dans une maison respectable ?

— Le concierge l'avait balancée ; mais elle pas bête a été directement au propriétaire, qui lui a loué, après s'être fait tirer l'oreille.

— M. Désormeaux, un homme plus que mûr !

— Est-ce que ça respecte l'âge, ces femmes-là ? On dit même qu'elles préfèrent les vieux aux jeunes, parce qu'elles en font des vaches à lait.

— Allons, il faut se résigner... Mariette, où est Gustave ?

— Sur l'escalier, monsieur.

— Comment, sur l'escalier ?

— Pour brosser son pantalon. Il dit qu'il n'y voit plus clair dans sa chambre.

— Pourvu que cette vilaine femme ne descende pas pendant qu'il est là, dit la maman inquiète.

— Pas de danger ; elle se lève trop tard pour ça.

Une demi-heure après ce rapport de police, Dutilleul, ayant voulu parler à son fils avant son départ pour l'Ecole de droit, fut surpris de ne pas le trouver dans sa chambre.

— Est-ce que Gustave est parti ? demanda-t-il à Mariette.

— Il est encore sur l'escalier.

— Encore ?... Ah ça, il y couche donc ?

— Il dit qu'il n'y voit pas clair pour tailler sa plume.

— Il ne se sert que de plumes de fer. Qu'est-ce que cela veut dire ?

M. Dutilleul se dirigea vers le carré pour demander à son fils des explications sur sa manie de tout faire sur l'escalier ; mais il

n'y était plus. L'interpellation fut donc renvoyée à son retour de l'Ecole.

A ce moment, le silence qui avait succédé au tapage nocturne chez la dame du balcon, fut troublé tout à coup par des sauts, par des coups de talon frappés en mesure, qui semblaient indiquer que l'on recommençait la danse.

— Ah ! c'est trop fort ! dit M. Dutilleul. Aucun repos ni jour ni nuit ! Je vais moi-même laver la tête à cette drôlesse, puisqu'il n'y a rien à espérer du propriétaire, son vil complice.

Il monta rapidement l'étage supérieur et profita de la porte laissée ouverte par la femme de chambre de la cocotte pour tomber comme un obus dans le salon de Mme de Bonrepos, née Trouillard.

Quel spectacle !... Son fils unique, son Gustave cheri, la tête en bas, les pieds en l'air, exécutant un cavalier seul, sur les indications de son vis-à-vis, en marchant sur les mains.

A l'exclamation foudroyante poussée par l'auteur de ses jours, le coupable se remit promptement sur ses jambes et ne fit qu'un saut du salon à l'escalier, sans réclamer la fin de la figure.

Tenu de sévir, et voyant le principal accusé en fuite, le père de famille se rabattit sur la Dalila qui portait ainsi le trouble dans son cœur et sur sa tête.

Il parla longtemps et si bien que, prise d'un remords vengeur, la courtisane repentante se jeta à ses pieds, demandant grâce en sanglotant.

Le moraliste, flatté d'un tel succès, ne voulut pas en abuser.

Il se baissa pour relever la Madeleine éploréée ; mais celle-ci n'était pas au bout de ses remords. Se roulant échevelée, embrassant ses genoux, la pauvre enfant oubliait que cette gesticulation convulsive portait un grand trouble dans l'économie de son peignoir. Ne tenant que sur une épaule, il laissait voir des rondeurs... que Dominique ne connaissait plus depuis longtemps !

Supérieure à tous les points de vue moraux, Félicité n'aurait pu lutter sans désavantage avec la cocotte pour les agréments purement plastiques.

Aussi l'émotion de Dutilleul allait-elle croissant.

Néanmoins, il parvint à relever sa pénitente et à la faire asseoir sur le divan, où il prit place à côté d'elle.

— Vous me trouvez bien coupable, n'est-ce pas ? dit-elle en cachant sa jolie figure dans ses mains effilées... mais en ne cachant que cela.

— Sans doute, balbutia Dominique. Cependant... une éducation... incomplète explique... excuse bien des choses.

— Oui, vous avez raison, cher monsieur. J'ai été si peu élevée que c'est exactement comme si je ne l'avais pas été du tout. Et pourtant, mon ami, j'étais née pour rester vertueuse. Toutes mes aspirations me poussaient au bien... la fatalité en a décidé autrement ! Mais est-il donc trop tard pour rentrer dans le droit chemin ?

— Jamais trop tard, répondit Dominique rouge comme un coq.

— Merci, merci ! Vous n'êtes pas sans pitié, vous ! Ah ! pourquoi ne vous ai-je pas rencontré plus tôt ? Vous m'auriez relevée, comme tout à l'heure, consolée, purifiée ! Et elle couvrait de baisers reconnaissants les mains tremblantes de son sauveur ; elle pleurait sur son épaulement ; de jolis sanglots gonflaient sa poitrine oppressée. Le diable lui-même en aurait eu pitié. Et Dominique bouleversé la pressait sur son sein pour hâter sa consolation.

— C'est la danse qui m'a perdue ! dit-elle tout à coup en plongeant un regard mouillé dans les yeux clignotants du voisin. Je l'aimais trop ! Malheureusement, au lieu de m'apprendre des pas convenables, on m'a livrée toute jeune à l'impur cancan ! ...

J'aurais été si heureuse d'étudier la gavotte, le pas de bourrée ! ... Vous avez dû autrefois vous livrer à ces chastes délassemens ?

— Oui, j'étais même très fort sur le pas de Zéphire.

— Vrai ? ... Ah ! que vous seriez bon, charitable... Mais je ne sais si je dois me permettre... de vous demander...

— Quoi donc, chère enfant ? dit l'infortuné Dominique, la tête complètement partie.

— De... de m'esquisser ce joli pas sur lequel vous étiez si fort.

— Y pensez-vous ? Ici... à mon âge ?

— Pardon, pardon, mon ami, je suis une misérable... et vous me le faites cruellement sentir.

Disant cela, elle refermait son peignoir avec une maladresse charmante. C'en était trop. Absolument ensorcelé, Dutilleul, ne voyant plus que blanc et rose, n'eut pas la force de résister davantage. Il se plaça au milieu du salon et enleva son pas de Zéphire avec un brio étourdissant.

— Bravo ! bravo ! soupirait la cocotte charmée. Et elle applaudissait le danseur d'une façon si engageante que, exalté, enivré, brûlé de plus de feux qu'il n'en alluma jamais, il se mit à battre des entrechats à toute volée.

Un cri d'indignation terrible l'arrêta juste au moment où il allait en passer un de six... Félicité était là, ne pouvant en croire ses yeux.

— Monstre ! s'écria-t-elle en proie à une fureur indicible.

Dominique crut voir l'enfer s'ouvrir sous ses entrechats.

Il pâlit, chancela et n'eut que la force de se sauver comme son fils, en se retenant au mur.

Mme de Bonrepos, riant à gorge déployée, leur cria du haut de l'escalier :

— Vous voyez bien, mes petites vieilles, que la danse a du bon ! Vous me renverrez Gustave, hein ?

Conseil du corps médical. — Les maladies d'estomac, du foie : diabète, goutte, gravelle, sont combattues efficacement par l'*Eau minérale de la source du Chalet de Saint-Yorre (bassin de Vichy)*, approuvée par l'Académie de médecine, autorisée par l'Etat. 18 francs la caisse de 50 bouteilles, prises en gare Saint-Yorre.

S'adresser : ROBERT, Source du Chalet, à Saint-Yorre, près Vichy (Allier).

RUY BLAS FIN DE SIÈCLE.



— Il m'a semblé, Baptiste, que vous faisiez la cour à ma femme de chambre ?

— Il n'y a ici que madame la comtesse qui puisse inspirer de l'amour à tout homme de goût.

BALIVERNES, — par A. GRÉVIN.



— Voyons, mon oncle, comment pouvez-vous croire une minute que cette petite femme soit amoureuse de vous?

— Peuh! la jeunesse a des goûts si bizarres!

AU PALAIS DE GLACE.



— En plein sur le côté pile!

— Je dois avoir un bœuf, ma chère; ce qui me désole, c'est que ça se verra!

EN FAMILLE.



— Puisque tu me canules toujours avec tes idées d'économie, décanille donc d' là avant que l'eau refroidisse, que je puisse au moins prendre un bain c't' année !

BOUDOIRS.



— T' as bien tort, va, de chercher à te rajeunir; c'est comme ça qu'on se vieillit.

<http://sbc.wbp.kielce.pl/dlibra>



LÉON

Léon arrive à minuit au domicile de Berthe, une petite dame qu'il protège; — et comme la protection est très sérieuse, il a la clef de l'appartement.

Il entre tout doucement pour surprendre sa bien-aimée.

La porte du boudoir est entr'ouverte.

— Elle est là au coin du feu, et elle lit, se dit Léon; quelle femme rangée ! Elle me croit en voyage et elle pourrait s'amuser. Mais non, elle préfère vivre là tranquillement comme une petite bourgeoise bien honnête, car il y en a qui cascadent. Elle est enfouie dans la robe de chambre japonaise que je lui ai donnée, elle fait sauter son pied

dans sa mignonne sandale. Elle est gentille !... même comme cela, vue de dos.

Il s'avance sur la pointe des pieds et embrasse sur le cou celle qu'il considère comme la plus honnête des femmes.

La liseuse tressaille en poussant un cri aigu.

— Monsieur Léon !...

— Julie, la femme de chambre !...

— Vous ici !...

— Ma présence s'explique plus que la vôtre dans ce boudoir et vêtue des affaires de madame.

— Mais n'étiez-vous point parti pour prendre le train de huit heures et rester une

huitaine de jours afin de traiter une affaire très importante?

— C'est vrai, mais j'ai rencontré à la gare la personne que j'allais trouver. Je pense, du reste, qu'il est inutile de vous donner de plus longues explications. Où est madame?

— Elle est sortie.

— Pourquoi avez-vous mis sa toilette?

— Je vais vous expliquer, monsieur, balbutie Julie, c'est que...

— Vous avez voulu faire la coquette.

— Oui, monsieur.

— Oh! ne rougissez pas ainsi, je vous pardonne et ne parlerai de rien à madame.

— Monsieur est bien bon.

— Enlevez vite cette robe de chambre, car votre maîtresse peut entrer.

— Oh! non, monsieur, je n'ai pas cette crainte.

— Elle ne rentrera pas ce soir? demanda le jeune homme avec étonnement.

— Non, monsieur.

— Chez qui est-elle allée?

— Je crois qu'elle fait, elle aussi, un petit voyage.

— Elle!... Berthe!... Mais quand je l'ai quittée à six heures, elle ne m'a point parlé de s'absenter.

— Ça ne m'étonne pas.

— Expliquez-vous, Julia, vous devez savoir quelque chose.

— Non, monsieur.

— Une femme de chambre sait toujours tout ce que sa maîtresse fait.

— Pas moi, monsieur.

— Oh! vous êtes discrète. Eh bien, comme j'ai du fluide, je vais vous magnétiser pour vous faire parler.

— Oh! monsieur emploie les grands moyens...

Julia fait semblant de dormir.

— Je vois avec plaisir, dit Léon, que vous avez une nature disposée au magnétisme. Dévoilez-moi les petits secrets de votre maîtresse.

— Cinq minutes après le départ de monsieur, un jeune homme blond est arrivé. Il était en costume de voyage, madame en a mis un aussi.

— Pour aller où?

— A Bruxelles.

— Avec le jeune homme blond?

— Naturellement.

— Quelle infamie!... une femme qui disait m'adorer.

— Elle a fait les mêmes serments d'amour au jeune homme blond. Elle a ajouté : Pendant huit jours nous vivrons heureux!

— La drôlerie!... Mais elle m'a pourtant promis de m'écrire tous les jours, et j'aurais vu sur le timbre si les lettres venaient de Paris ou de Bruxelles.

— Monsieur est naïf.

— Julia!...

— Excusez-moi, monsieur, je dors.

— Alors, pourquoi suis-je naïf?

— Madame doit m'envoyer les lettres qu'elle adresse à monsieur, afin que je puisse les mettre à la poste dans un bureau de Paris.

— C'est vrai, je n'y pensais pas.

— Et j'étais chargée d'expédier à Bruxelles toutes vos lettres.

— Ainsi je suis trompé!...

— Est-ce que monsieur se ferait encore des illusions?

— Réveillez-vous, Julia, j'en sais assez.

Julia se lève et se frotte les yeux.

— Si j'ai commis quelques indiscretions sur le compte de madame, je le regrette beaucoup, car madame est très bonne pour moi.

— Voici cinq louis, Julia, pour ton fluide.

— Merci, monsieur. Pour vous récompenser de votre bonté, je vais vous montrer la première lettre que j'étais chargée de mettre demain à la poste.

— Comment, tu en as déjà une !

— Madame est une femme de précaution. Voici la missive, mais permettez-moi d'enlever le timbre, les plus petits profits ne sont pas à dédaigner.

Léon lit la lettre :

Mon gros chéri,

Tu m'as quittée il n'y a que quelques heures, et je m'ennuie déjà à mourir. J'ai tout le temps les yeux fixés sur ta photographie, que j'embrasse avec délire. Ne me trompe pas pendant ton voyage. Quant à moi, tu n'as pas besoin de me recommander de t'être fidèle; le plus bel homme du monde, aurait-il des millions à déposer à mes pieds, ne pourrait te supplanter dans mon cœur.

Je t'embrasse comme je t'aime.

BERTHE.

— Misérable!... Oh! c'est bien mal.

— Je ne pouvais le dire à madame, mais je le pensais.

— Donne-moi un verre d'eau... j'ai soif, je sens que la fièvre me dévore.

— Ne vous faites donc pas tant de bile, monsieur. Tenez, je vais vous apporter le thé

que j'avais préparé pour moi, et je vais rentrer dans ma chambre.

— Non, reste là près de moi, tu me tiendras compagnie. Apporte aussi une tasse pour toi.

— Monsieur est bien aimable.

— Je te dois de la reconnaissance, car tu as pris mon parti; sans toi, je ne savais rien.

— Je suis toujours pour ceux qui sont bons, et monsieur est bon, lui.

— Tu trouves ?

— Depuis un mois que je suis ici, vous ne m'avez fait aucune observation.

— Sais-tu, Julia, que tu n'es pas mal, et que cette robe te sied à merveille ?

— Oh! je n'y pensais pas, je vais l'enlever.

— Non, garde-la, puisque ta maîtresse ne va pas rentrer; que lisais-tu tout à l'heure ?

— De l'Afred de Musset.

— Tu as pris ce livre dans l'armoire de Berthe ?

— Oh! non, je l'ai loué, car madame ne lit que du Paul de Kock, elle ne comprendrait pas le Musset.

— Tu as donc reçu de l'éducation ?

— Oui, monsieur; j'ai perdu mon père et ma mère; alors, pour vivre, j'ai été obligée de servir les autres.

— Pauvre enfant!...

— J'aurais pu, comme beaucoup de mes amies, aller m'amuser au quartier latin, mais j'ai préféré le travail au déshonneur.

— C'est très bien, cela, Julia. Laisse-moi te verser du rhum dans ton thé.

— Oh! monsieur, cela va me griser.

— Tant mieux, ta gaieté m'enlèvera mes idées sombres.

— Vous pensez donc toujours à madame?

— Pour la maudire et me venger.

* *

Trois heures du matin sonnent à la pendule.

— Monsieur, il est tard.
— Qu'importe !...
— Ne me regardez pas ainsi, vous me faites rougir.

— Ce costume te va bien mieux qu'à Berthe. Comment ! il serait possible !... tu lui corrigeais ses fautes d'orthographe ?

— Elle me donnait dix francs de plus par mois pour cela.

— La femme de chambre était donc bien supérieure à la maîtresse ?

— Il ne m'appartient pas de le dire.
— Et moi, je l'affirme. Julia, veux-tu que je t'installe dans cet appartement ?
— Vous voulez plaisanter !...
— Non, certes, la proposition que je te fais est très sérieuse. Tout ce qui est ici t'appartient, j'ai dépensé assez d'argent pour cette installation.
— Oh ! quel bonheur !
— Tu acceptes ?
— Parbleu, mais que dira madame quand elle reviendra de Bruxelles ?
— Elle trouvera sa place prise, je pense que ma vengeance est assez réussie.
— Quand madame se présentera, je n'oserais jamais la congédier.
— Tu n'auras pas besoin de lui parler.
— Mais elle a la clef de la porte.
— Nous ferons changer la serrure.

PAUVRETÉ DU SANG VÉRITABLES DRAGÉES DE FER RABUTEAU

LAURÉAT DE L'INSTITUT DE FRANCE — PRIX DE THÉRAPEUTIQUE

Les études faites dans les Hôpitaux ont démontré que les DRAGÉES DE FER RABUTEAU sont supérieures à tous les autres ferrugineux dans les cas de *Chlorose, Anémie, Pâles couleurs, Pertes, Débilité, Epuisement*. Ni constipation, ni diarrhée. Assimilation complète.

Prendre 4 à 6 dragées par jour. Le Flacon, 3 fr.

Exiger les Véritables Dragées de Fer Rabuteau
MAISON CLIN & CIE, fournisseurs des Hôpitaux
20, rue des Fossés-Saint-Jacques, Paris
DÉTAIL DANS LES PHARMACIES

A TRAVERS PARIS, — par A. GRÉVIN.



— Ah ! voui ; j' vois c' que c'est : c'est des p'totes pinces, pou' prend' leu' suc'r, leu' café... pas vrai, ma gnièce?... quand i's ont les doigts sales!

FLIRT.



— Peut-être me laisserais-je aller jusqu'à tromper mon mari, mais jamais avec l'homme qui se permettrait de le blaguer après !

MÉNAGES.



— Oui, madame, vous me trompez, ces lettres le prouvent!
— T'es bête! Regarde les dates; c'était avant notre mariage!

AUX CHAMPS.



— T'aurais pas fauté, misérable, si l'avais seulement appelé, crié...
— J'ons ben crié, pardine ! mais neuf mois après !



LE CADEAU DE NICETTE

— Où cours-tu donc ainsi, mon cher Gustave?

— Eh! parbleu!... à cette époque de l'année, peut-on demander à un homme où il va? Je vais parcourir les magasins pour acheter des étrennes à Nicette.

— C'est vrai; c'est la question du moment. Sais-tu ce que tu as l'intention d'acheter?

— Non; il est difficile de trouver un cadeau qui fasse plaisir à une femme qui a eu pour vous beaucoup de bontés pendant toute l'année.

— Tu veux alors lui acheter un joli souvenir?

— Naturellement; et tu serais bien gentil de m'accompagner, tu as du goût et tu pourras me donner de bons conseils.

— J'ai deux heures à te consacrer.

— C'est plus qu'il ne m'en faut.

— Quelle somme veux-tu dépenser?

— Quinze cents francs, mais pas un sou de plus, car ce sont toutes mes économies de l'année.

— Tu peux avoir un très joli bibelot pour ce prix.

— Entrons chez ce bijoutier.

* * *

— Voici un joli collier, dit l'ami.

— Il coûte deux mille francs.

— Que penses-tu de cette bague?

— Elle est marquée seize cents francs.

— Voici un très joli bracelet qui ne te coûtera que quatorze cents francs ; il te restera cinq louis.

— Tous ces bijoux sont hors de prix.

— Tu peux avoir une bague pour cinq cents francs au Palais-Royal.

— Ne plaisantons pas. Mais crois-tu qu'il soit nécessaire de donner un cadeau de quinze cents francs à une femme qui est entretenu par un riche banquier ?

— Si tu ne fais pas pour elle d'autres sacrifices pendant l'année ?

— L'été, je l'emmène souvent dîner à la campagne et je paye toujours sa part.

— Naturellement.

— Ensuite, si je lui donne un joli bijou, cela attirera peut-être l'attention du banquier, qui est un vieux très jaloux.

— Il pourra lui demander des explications.

— Je le crains.

— Elle ne pourra pas lui raconter que ce bracelet lui a été offert par une personne de sa famille.

— Il sait que tous ses parents sont pauvres.

— Tu allais donc commettre une imprudence.

— Je suis bien content d'avoir causé de cela avec toi qui as de l'expérience.

— Quelques magasins du boulevard vendent des bibelots de fantaisie qui plairont aux femmes.

— Allons fureter dans un de ces bazars.

*
* *

— Combien ce vase ? demande Gustave au marchand.

— Vingt-cinq louis.

— Et cette coupe ?

— Vingt louis.

— Cette statuette ?

— Le même prix.

Sapristi ! mais c'est affreusement cher, tout cela.

— Nous avons le petit nègre, un cadeau très à la mode.

— Celui qui porte le plateau pour cartes de visite ?

— Oui, monsieur, et le petit modèle ne coûte que vingt-cinq francs.

— Oh ! ça ne peut me convenir, c'est trop bon marché.

Gustave prend à part son ami et le consulte de nouveau.

— Que penses-tu d'un vase, d'une coupe ?

— C'est joli.

— Mais Nichette est très nerveuse, et elle saisit souvent les objets fragiles pour les jeter par terre et les briser. Il y a trois semaines, elle a encore cassé un vase de six cents francs, à la suite d'une discussion avec son banquier.

— C'était peut-être à cause de toi, parce qu'il supposait une intrigue.

— Nichette me l'a donné à entendre.

— Alors il serait de ton devoir de remplacer le vase.

— Mais celui que je donnerai sera peut-être cassé pendant une discussion à laquelle je serai étranger.

— C'est probable.

— Il est donc inutile que je paye les pots cassés.

— Je partage ta manière de voir.

Gustave se tourne vers le marchand et s'excuse de l'avoir dérangé. Il se retire en promettant de repasser un autre jour.

— J'ai entendu parler de très jolies occasions que l'on trouve dans les grands magasins de nouveautés, dit-il à son ami.

— En voici justement un, viens choisir.

*
* *

— C'est pour un cadeau à faire à une dame, dit-il au commis, donnez-moi des conseils.

- Voulez-vous un éventail ?
 — Non.
 — Un fauteuil, des chaises, des tapis ?
 — Pas de meubles.
 — Cinquante bouteilles de vin de Champagne ?
 — Pas de liquide.
 — Deux voies de bois ?
 — Vous en vendez ?
 — Nous tenons de tout ; nous attendons même de l'excellent pâté de foie gras.
 — Tiens !... tiens !... du foie gras, et Nichette qui est assez gourmande !... dit-il à son ami.
 — C'est mesquin.
 — Cinq pâtés à un louis, cela représente une jolie somme.
 — Farceur !... depuis que nous visitons ensemble les magasins, tu as déjà économisé quatorze cents francs.
 — Toujours grâce à tes excellents conseils.
 — Tenez, monsieur l'employé, afin de ne pas vous avoir dérangé pour rien, vous allez me donner une douzaine de faux cols.
 — Pour Nichette ? demande l'ami.
 — Non ; pour moi.
 Il prend ses faux cols et s'en va.

* *

- Je vais te quitter, car les deux heures que j'ai à te consacrer sont passées. Et tu n'as rien trouvé ?
 — Si fait !... Il me vient une idée splendide. Je vais lui acheter un billet de loterie.
 — Mais il fait prime de deux francs.
 — Je ne recule pas devant la dépense, pour une femme qui m'aime et qui me le prouve depuis dix mois.
 — Grâce à ta combinaison, tu économises quatorze cent quatre-vingt-dix-sept francs.

- Je n'en suis pas fâché. Avec cette somme je vais pouvoir payer mon tailleur, mon bottier et mon cordonnier.
 — Ils n'en seront pas fâchés non plus, tes fournisseurs.
 — Si je ne t'avais pas rencontré, mon vieil ami, je me serais peut-être fendu d'un cadeau de soixante-quinze louis, et demain je regretterais cette folle dépense.

* *

Il achète un billet de loterie et rentre chez lui pour rédiger la missive suivante qu'il adresse à sa bien-aimée, pour qu'elle sache bien de qui lui vient le billet :

« Ma toute belle,

« Je suis heureux, à l'occasion de la nouvelle année, de te faire une petite surprise qui pourra devenir grosse si la chance te favorise.

« Je t'envoie un billet de loterie.

« Si tu gagnes le gros lot, tu lâcheras ton banquier et tu vendras la parure en diamants, afin que nous puissions vivre heureux ensemble.

« Celui qui t'aime jusqu'à la fin de ses jours.

« GUSTAVE. »

Il reçoit par retour du courrier la réponse suivante :

« Mon vieux,

« Je te savais pingre, mais pas à ce point-

là. Je t'envoie trois francs en timbres-poste pour te rembourser la dépense que tu as faite pour moi.

« Mais ne reviens plus, parce que j'ai juré sur la tête de ma mère à mon protecteur sérieux que je ne le tromperais plus... avec toi.

“ Ton ex-NICHETTE. ”

— Je regrette mes trois francs, se dit Gustave avec mélancolie.

On tire la loterie.

Le billet qu'à envoyé Gustave à Nichette gagne un lot de cinquante mille francs.

En apprenant cette nouvelle, Gustave est au désespoir et se jette dans les bras de son ami en s'écriant :

— Je ne me consolerai jamais d'avoir fait une semblable folie pour une femme!

DIGESTIF CLIN

Le Digestif Clin doit être pris à la dose d'un verre à liqueur à chaque repas dans les cas de **Maux d'estomac, Dyspepsies, Gastrites, Gastralgies**.

C'est le plus puissant des digestifs pour stimuler et rétablir les fonctions de l'estomac.

PRIX : 4 FR. LE FLACON

MAISON CLIN ET C^{IE}

Fournisseurs des Hôpitaux

20, rue des Fossés-Saint-Jacques, Paris

ET PAR L'ENTREMISE DES PHARMACIENS



UNE CONSULTATION

LE CLIENT. — Que faut-il boire pendant les chaleurs? Je n'aime pas le vin, la bière empêche la bouche sans désaltérer, nous mourons de soif.

LE DOCTEUR. — Achetez du **Sucré Castillan** de J. SIMON, à Paris, 43, rue Grange-Batelière; avec cet excellent produit vous obtiendrez immédiatement une boisson saine, rafraîchissante et économique.

Gratis on recevra échantillon en indiquant le numéro 416.

CHEZ LE COMMISSAIRE.



— Votre profession ?

— Je console les messieurs qui ratent leurs trains.

CYCLISME.



— T'as plus de chance que moi, toi, tu as la machine de ton cousin à ta disposition.

PARIS



GRANDS MAGASINS DE NOUVEAUTÉS

Au Printemps

JULES JALUZOT & C^{ie}

Rue du Havre, Boulevard Haussmann, Rue de Provence, Rue Caumartin

ENVOI GRATIS & FRANCO

sur demande, du Catalogue Général Illustré renfermant toutes les modes nouvelles de la Saison.

Sont également envoyés *franco*, les échantillons de tous les tissus composant les immenses assortiments du *PRINTEMPS*.

Toute commande à partir de 25 francs, est envoyée *franco* de port à domicile et contre remboursement (c'est-à-dire que le montant est réclamé au moment de la livraison.)

Tout achat qui a cessé de plaire est échangé ou remboursé.

La Société des Grands Magasins du PRINTEMPS est constituée en commandite par actions, au capital de **35,060,500 fr**. Ses titres sont inscrits à la Cote officielle.

Le dividende des actions du PRINTEMPS n'a jamais été inférieur à **5 O/O : Celui du Dernier Exercice a été de 28 fr. 12.**

Le PRINTEMPS se charge de l'achat et de la vente *au comptant* de toutes valeurs négociables à la Bourse de Paris. Il encaisse tous coupons échus et reçoit en comptes courants des dépôts de fonds *à vue*; et à échéances contre des Bons de Caisse dont l'intérêt est payable tous les 3 mois. (Demander renseignements à son service financier.)

CONFIDENCES.



— T' as d' la veine, toi, d'avoir ta mère comme bonne...
— Ben, mais... prends la tienne.
— Pas confiance, elle me chiperait tout.



LA PANOPLIE D'EDGAR

— Qu'est-ce que cela, mon cher Edgar ? demande Gaston en s'arrêtant devant une panoplie qui se trouve dans un coin de la chambre.

— C'est une panoplie.

— Eh ! parbleu je le vois bien. Mais elle est singulièrement ornée ; j'y vois un certain nombre de gants de différentes pointures, une jarretière rose, une jarretière verte, un petit revolver, une cravache, des fleurs fanées, un poignard, une petite boîte d'allumettes chimiques, et une foule d'autres objets.

— Chaque chose a son histoire ; et cette panoplie me rappelle mes aventures galantes.

Je déchire toutes les lettres d'amour, parce que ces tendres missives peuvent compromettre une femme, mais je conserve toujours un souvenir de celle que j'ai aimée. Je ne vendrais pas cette collection cinquante mille francs.

— Tu as raison ; mais d'ailleurs elle n'aurait aucune valeur pour un étranger.

— Quand je m'ennuie, je m'arrête devant cette panoplie, qui me rappelle les plus étranges aventures... s'il fallait faire le récit de chaque objet, je pourrais écrire un gros volume dans lequel les chapitres dramatiques ne manqueraient pas.

— Tu m'intrigues.

— Oh ! tu peux prendre les objets au hasard, je te raconterai en quelques mots leur origine.

— Volontiers. A quoi a pu servir cette cravache ?

— Ah ! diable, nous commençons par les scènes un peu violentes. Lodoïska, c'était le nom de la dame à la cravache. Lodoïska, une Espagnole charmante, m'avait juré un amour éternel. Il y avait quarante-huit heures qu'elle m'avait fait ce serment. J'arrive chez elle au moment où elle ne m'attendait pas, et je la trouve en compagnie de l'accordeur, avec qui elle paraissait très bien s'accorder. Je me précipite sur une cravache qui était suspendue à la muraille, et j'apprends à la belle qu'une femme doit tenir son serment.

— Et l'accordeur, que fit-il pendant ce temps-là ?

— Il redressa les cordes du piano. Je partis en emportant cette cravache.

— Tu n'entendis plus parler de Lodoïska ?

— Tu crois, ô innocent ami, qu'une femme que l'on a battue vous quitte ainsi ? Elle accourut le soir chez moi. Je ne voulus point la recevoir, elle passa la nuit devant ma porte, comme un caniche.

— Moins la fidélité.

— Hélas !

— Tu ne lui ouvris pas ?

— Si !... le lendemain matin ; au moment où, toute grelottante, elle allait s'évanouir,

— Et vos amours durèrent longtemps ?

— Six mois. Elle me quitta pour aller avec un autre qui ne se servait pas d'une cravache pour la conduire, mais d'une canne.

Une femme qui aime à être battue ne résiste pas à une correction plus forte.

— Quittons la cravache pour cette jarretière bleue..

— Tu as raison. Eh bien, cette blonde,

qui ne paraissait pas faire attention à mes tendres regards, descendit à Viroflay. En sortant de wagon, sa jarretière tomba. Je la ramassai et la lui montrai. Elle s'éloigna en rougissant sans daigner me répondre. Je gardai cette jarretière sur mon cœur pendant un an.

— Quelle constance !...

— J'en fus récompensé au mois d'août. Je partais pour Trouville, et en montant en wagon je me trouvai en présence de ma belle inconnue du train de Versailles. Elle me reconnut, car elle rougit ; elle se rappelait donc l'histoire de la jarretière bleue. Je pris celle que j'avais sur moi et me mis à l'embrasser tendrement. Ma pantomime fit sourire ma compagne, et...

— Et ?...

— Le lendemain, nous étions installés ensemble dans un charmant chalet situé au bord de la mer.

— Cette liaison dura longtemps ?

— Trois mois.

— C'est peu.

— Que veux-tu !... De même qu'une jarretière, l'amour d'une femme est élastique, mais je ne le regrette pas, car sans cela je n'aurais jamais pu garnir ma panoplie.

— Passons à l'histoire de ce revolver.

— Je vois que tu aimes les récits à la Ponson du Terrail.

— Sapristi ! depuis dix ans que je ne t'ai vu, tu as eu des émotions.

— J'aimais une grande dame.

— Comme dans la *Tour de Nesle*.

— Justement. C'était une princesse russe qui voyageait pour laisser son mari cuver tranquillement son vin de Champagne. Pour oublier le prince, elle pensa à moi.

Nous passâmes trois mois dans le paradis de Mahomet.

— On dit, en effet, que la femme russe sait aimer de la façon la plus délirante.

— Cela est même parfois gênant. Elle apprit je ne sais comment que ma famille voulait me marier.

— Comment !... dans ton paradis tu pensais à l'hyménée ?

— L'ennui naît souvent de l'uniformité.

Ma princesse me demande une explication que je ne pouvais lui refuser... « Alors, me dit-elle, si vous voulez vous marier, vous avez l'intention de me quitter. » Je lui fis observer qu'un homme même marié peut avoir toute sa liberté quand il fait partie d'un cercle. L'amoureuse princesse devient aussitôt une lionne furieuse, elle tire de sa poche un petit revolver, — celui-ci, — et me vise à la tête. Je fais un rapide mouvement de côté, et la balle va se loger dans ce tableau, que je n'ai pas donné à réparer.

— Sapristi, quel drame !...

— Cette aventure fut ébruitée et mon mariage fut manqué. Je partis pour voyager pendant six mois en Amérique, afin de rompre mes relations avec une femme qui aimait trop les armes à feu... Et en passant, je dois te dire que, là-bas, je faillis être scalpé à cause d'une jeune Indienne. Mais comme la chose se passait la nuit, il y eut erreur, et mon domestique fut scalpé à ma place. Voici dans le coin de cette pano-polie la chevelure de mon pauvre groom ; c'est le seul souvenir que j'ai pu rapporter de mes amours dans l'Amérique du Sud.

— Lui as-tu donné une augmentation à ce pauvre diable ?

— Oui, et même une perruque.

— Maintenant, peux-tu me raconter l'histoire de ce paquet d'allumettes ?

— Rien de plus simple. Tu vois que le phosphore a disparu.

— On les frotterait vainement sur la muraille pour les faire prendre.

— Elles ont servi à faire une décoction de phosphore.

— Pour toi ?

— Quelle plaisanterie !... Je ne me servirai jamais d'une pareille tisane pour me guérir même d'une passion très violente.

— Quelle est la victime de ce poison violent ?

— Une jeune actrice d'un petit théâtre.

— Cruel amant ! tu lui avais donc causé un bien vif chagrin ?

— Au contraire. Voici la chose en deux mots. Un soir elle me dit qu'elle ne rentrerait que fort tard, parce qu'elle devait aller poser des sangsues à sa vieille mère. Je n'ai jamais aimé beaucoup les sangsues, même pour avoir un prétexte de rentrer à une heure avancée de la nuit.

Vers minuit, en passant devant une brasserie, je vois la donzelle qui soupaient tranquillement avec le jeune comique du théâtre. Le lendemain, je raconte à la belle ce que j'ai vu, et je la prie de rester avec son cher camarade. Elle s'en va, et deux heures après la concierge vient me chercher en poussant des cris déchirants : « Julia s'est empoisonnée », me dit-elle. J'accours au domicile de la malheureuse enfant. Elle avait avalé la décoction dont nous avons parlé. Un médecin la sauva, et moi j'emportai les allumettes qui avaient servi à la tentative de suicide.

— J'ai lu cette histoire dans les journaux.

— Eh bien, j'en étais un des héros.

— Mes compliments, mon cher ; un homme est posé dans le monde parisien quand une femme veuf s'empoisonner par amour pour lui.

— Oh ! cet empoisonnement a plus profité à elle qu'à moi.

— Comment cela ?

— Elle ne gagnait que cent francs par mois dans son théâtre, et quinze jours après

elle trouva une impresario qui lui offrit quatre cents francs et une représentation à bénéfice.

— La représentation aurait dû être donnée à ton profit.

— Les allumettes me suffisent.

— Quand tu te marieras, garderas-tu cette panoplie?

— Certainement.

— Mais, que diras-tu à ta femme?

— Je lui affirmerai que tous ces objets ont appartenu à des personnages politiques.

UN AVIS AUX MÉDECINS

Messieurs les docteurs savent que **les Bronches et les Poumons** ne constituent qu'un seul organe (organe de la respiration) où le sang chargé des produits nuisibles à l'organisme vient se régénérer et faire une nouvelle provision d'oxygène qu'il va porter dans la profondeur des tissus du corps. C'est sur cet acte physiologique qu'un de nos savants a basé le traitement des maladies de la respiration. Depuis 10 ans, ces expériences se sont continuées dans tous les pays. Toutes ont été concluantes.

Ce nouveau procédé est d'une simplicité étonnante. En moins d'une minute sont dissipés les plus violents accès d'asthme, de catarrhe, d'emphysème, d'essoufflement, de toux, de vieilles bronchites. La guérison vient progressivement. M. Louis LEGRAS, ex-interne des hôpitaux, l'heureux savant, a reçu 15,000 francs de récompense et s'est engagé à expédier franco une boîte de sa merveilleuse **Poudre Louis LEGRAS** contre **2 fr. 10** en timbres ou mandat-poste adressés : BOULEVARD DE MAGENTA, 139, à PARIS.

Prière à MM. les Médecins de communiquer cette heureuse découverte à leurs malades.

Un monsieur offre gratuitement de faire connaître à tous ceux qui sont atteints d'une maladie de peau, dartres, eczémas, boutons, démangeaisons, bronchites chroniques, maladies de la poitrine et de l'estomac, de rhumatismes et de hernies, un moyen infaillible de se guérir promptement, ainsi qu'il l'a été radicalement lui-même, après avoir souffert et essayé en vain tous les remèdes préconisés. Cette offre, dont on appréciera le but humanitaire, est la conséquence d'un vœu.

Ecrire par lettre ou carte postale à M. Vincent, 8, place Victor Hugo, à Grenoble, qui répondra gratis et franco par courrier et enverra les indications demandées.

Le corps médical recommande, dans l'intérêt de la santé des nourrissons, l'emploi du **BIBERON ROBERT flexible à filtre**, ou du **BIBERON ROBERT perfectionné sans tube**, les seuls facilement nettoyables et remplissant exactement les fonctions du sein de la mère.

Se vend partout. — Exiger le Biberon Robert.

A TRAVERS PARIS.



— Ma plus jeune, monsieur l' baron ; ce sera à point pour l'Exposition.

MAGASINS.



— Madame désire changer les jarretières achetées hier?

— Oui, tout le monde trouve que leur couleur ne s'harmonise pas avec les tentures de mon boudoir.



L'AMIE DE MON VOISIN

C'est aujourd'hui dimanche.

Dix heures sonnent à ma pendule, qui avance de quarante-cinq minutes sur la Bourse ; il n'est donc que neuf heures et quart.

Que vais-je faire ?

La vie de garçon est agréable, parce qu'on n'a à se préoccuper que de la santé de sa concierge. Mais cette vie est bien monotone.

Il faudra que je prenne une maîtresse.

Il y a huit jours j'ai fait la connaissance, dans un café concert, d'une petite dame brune qui ne demande qu'à s'attacher.

Mais avant d'ouvrir les portes de mon

appartement de garçon pour donner asile à une femme avec ses malles, j'ai besoin de réfléchir.

Mon voisin, lui aussi, se trouve dans la même situation que moi : il est seul et n'a pas de compagnie. Il réfléchit aussi.

Mais qu'entends-je ?

Des vires féminins se font entendre dans l'autre appartement.

Mon voisin aurait-il pris une compagne ?

C'est peut-être une connaissance de hasard. Demain il ne sera plus question d'elle.

Ils se mettent à la fenêtre.

Examinons la dame, et cela sans être vu.
Il faut être discret.

Elle est très gentille, cette petite blonde.
Tiens!... tiens!... ils ont l'air de bien s'aimer, car ils se serrent tendrement la main.

Caché derrière ma persienne, je vais pouvoir entendre ce qu'ils se disent.

Je ne suis pas femme, mais il est permis d'être curieux quand une situation vous intéresse.

Ecouteons.

* * *

Le voisin. — Il est donc vrai que tu m'aimeras?

La voisine. — Mais je t'aime déjà, mon bon chéri; et toi?

— Je t'adore.

— Bien vrai?

— Je te le jure.

— Oh! comme il est bon de se dire de ces choses-là! Mais pourquoi es-tu resté si longtemps sans me parler?

— Parce que je ne voulais plus prendre de maîtresse.

— Pour quelle raison?

— Celle que j'avais m'a indignement trompé.

— Oh! la vilaine!... Il y a donc des femmes qui trompent les hommes?

— J'en ai fait l'expérience.

— Les misérables créatures!

— Tu ne me tromperas donc jamais, toi?

— Le jour où ce malheur m'arriverait, je me tuerais, pour que tu n'aies pas de reproches à me faire.

* * *

Ils se retirent de la fenêtre pour s'embrasser tendrement.

Cette scène m'a ému.

Il y a donc des femmes fidèles?

Le bonheur de ce couple me donne des idées étranges.

Ils sont heureux tous les deux. Ils vont sans doute aller passer une charmante journée à la campagne, — tandis que moi, seul ici, comme un ours...

J'ai bien envie d'écrire à ma petite brune d'apporter ses malles.

Non, ne lui faisons pas encore passer le Rubicon, c'est-à-dire le seuil de cette porte.

* * *

Il y a un mois que mes voisins sont ensemble.

Ils paraissent vivre en très bonne intelligence.

On n'entend que le bruit de nombreux baisers.

Décidément cette muraille n'est pas assez épaisse; je perçois trop bien tout ce que l'on fait à côté.

Allons, je vais écrire à ma petite brune pour la prier de mettre un terme à ma solitude.

Ce joyeux faux ménage me rend furieux par moments.

L'homme, naturellement égoïste, est contrarié du bonheur d'autrui.

S'ils se querellaient, je...

Ah! diable!... Ils parlent bien haut, et ce ne sont plus des mots d'amour qu'ils s'adressent.

Prêtons une oreille attentive.

* * *

Le voisin. — Je te dis que tu n'iras pas ce soir dîner chez ta mère.

La voisine. — Mais la pauvre femme est très souffrante.

— Ta présence ne la soulagera pas, un médecins seul pourra la guérir.

— Tu n'as donc aucun égard pour la famille ?

— Ta mère est trop souvent malade, ça m'ennuie.

— C'est elle qu'il faut plaindre et non toi, sans cœur.

— Alors laisse-moi t'accompagner chez ta mère.

— La brave femme croit que je me conduis honnêtement; si elle me voyait au bras d'un amant, elle en mourrait.

— Elle n'est pas pourtant sans soupçonner quelque chose !

— Non, monsieur, elle ne soupçonne rien, et ce n'est pas aujourd'hui, quand elle est malade, que je voudrais détruire ses illusions. Oh ! ces hommes, qu'ont-ils donc dans l'âme pour ne rien respecter ?...

— Tu m'ennuies avec tes grandes phrases.

— Alors laisse-moi sortir...

— Non, non... mille fois non ; et laisse-moi tranquille.

— Ah ! c'est comme ça ?... tu vois cette potiche... tiens, la voici... et cette lampe... tiens, la voilà !...

— Tu vas briser tout mon mobilier ?

— Oui, si ça me convient.

— Ernestine, je vais t'administrer une racleée.

— Comment ! Il oserait lever la main sur moi, le misérable !... Au secours, à la garde, à l'assassin !

*

**

Ils vont bien, mes voisins.

Et moi qui enviais leur bonheur !...

Mais qui a tort en cette circonstance ? Je vais ouvrir une enquête.

En attendant je mettrai de côté cette

lettre de convocation, que je me proposais d'envoyer à ma petite brune.

J'ai un mobilier très convenable, et je veux le conserver en parfait état.

*

**

Depuis quelque temps on n'entend plus rien chez mes voisins.

S'ils ne s'embrassent pas, ils ont cessé aussi de casser le mobilier.

Il y a probablement un armistice.

Tiens ! un jeune officier de cavalerie sonne à leur porte.

La porte s'entr'ouvre et on le fait entrer précipitamment.

Je ne dois pas oublier que j'ai ouvert une enquête.

La concierge, qui frotte les escaliers, va me renseigner.

— Madame Dubouchet !

— Monsieur Hector ?

— Quel est cet officier qui vient d'entrer à côté ?

— C'est un bon ami à la petite dame.

— Serait-il possible ? mais, et l'autre ?

— Il est à la chasse, et en son absence on reçoit ce joli cavalier. Mais je vais mettre bon ordre à tout cela, car je ne veux pas de dévergondage dans la maison ; j'ai une fille de huit ans qui serait perdue par les mauvais exemples. Quand le locataire du logement et de la dame reviendra, je lui raconterai tout.

*

**

Et moi qui voulais prendre une compagnie !

Je vais jeter au feu la lettre que j'allais confier à un commissionnaire.

Mon voisin m'a rendu un fier service.

Que puis-je faire pour lui prouver que je ne suis pas un ingrat?

Je déposerai ma carte pour lui chez la concierge.

Si j'ai l'occasion de le rencontrer, je lui

expliquerai pourquoi je lui ai envoyé ma carte.

Je ne commettrai pas d'indiscrétion, puisqu'il aura été prévenu par la mère Dubouchet.

Nous deviendrons amis, et pour tuer le temps, nous ferons ensemble, tous les soirs, notre partie de dominos.

CAUSERIE DU DOCTEUR

Toutes les fois que le fer diminue dans le sang, on devient anémique, chlorotique, on a les pâles couleurs; chez la femme, la jeune fille, la menstruation est irrégulièrre.

Tous, nous avons besoin de ce métal; adultes, femmes, jeunes filles et vieillards.

Mères de famille, veillez sur vos enfants, faites-leur prendre du fer, vous leur donnerez une santé robuste qui les préservera des affections épidémiques : fièvres typhoïdes, influenza, et surtout des maladies de poitrine, ptisisie, tuberculose, fléau de notre époque qui fait tant de victimes parmi la jeunesse et l'adulte et dont on se préserve en prenant un fer pur très assimilable, qui donne au corps et au sang tout entier une grande force de résistance. Le seul fer qui remplit toutes ces conditions, c'est le véritable **Fer Bravais**, adopté dans tous les hôpitaux et prescrit par tous les médecins à la dose de 20 gouttes à chaque repas, sur du sucre ou dans un liquide.

Suivez le conseil d'un vieux praticien, prenez du véritable **Fer Bravais**, et vous verrez.

Dr DE CHAVANON.

LA GUÉRISON DES MIGRAINES

La **CÉRÉBRINE** (*Coca-Théine analgésique Pausodun*), liqueur agréable, absolument inoffensive, est reconnue aujourd'hui par le monde médical de tous les pays comme le remède le plus rapide et le plus sûr contre les *Migraines*, les *Névralgies faciales, intercostales, sciatiques*, le *Vertige stomacal*, la *Neurasthénie*. Elle agit merveilleusement contre les *Coliques périodiques des femmes*. Sa réputation grandissante faisant surgir de nombreux produits similaires, le nom **CÉRÉBRINE** est déposé en France et à l'Étranger, et chaque flacon porte la signature *Pausodun*.

Elle se trouve dans la plupart des pharmacies, par flacons de 3 fr. et 5 fr., et à Paris chez M. FOURNIER, 114, rue de Provence (**Pharmacie du Printemps**, sur le côté et dans les anciennes dépendances des Magasins du Printemps). Échantillon franco contre mandat de 1 fr. 50.

PAR-CI PAR-LA.



— Tu verras, à force de toujours déblatérer contre le capital, notre Aglaé finira pas se débarrasser du sien.

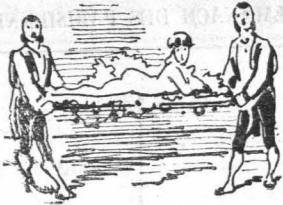
COULISSES.

LOGE DES DAMES CHORISTES



— Comment, petite horreur, à ton âge t'être laissé....
— Le besoin de connaître du nouveau, mame Dugalon.

<http://sbc.wbp.kielce.pl/dlibra>



GRELOTS

Dîner de noces.

Une jeune mariée paraît pensive. Alors son mari :

— Je parie, chère, que vous pensez déjà au divorce.

Elle, naïvement.

— Oh ! pas encore !



Pour naviguer gairement sur le fleuve de la vie, X... cherchait une maîtresse.

Un ami lui signale une demi-mondaine en vogue avec qui il lui conseille de se mettre en liaison.

— Jamais, observa X..., je ne la prendrai pour compagne.

— Pourquoi donc ?

— Elle me coûterait trop cher pour m'en débarrasser.

*
**

Un de ces maris... prédestinés, qui ont dû naître sous le signe du Capricorne, venait de conduire les restes mortels de son épouse au champ de repos.

Comme le veuf geignait à fendre l'âme, un ami compatissant lui dit :

— Dans votre malheur il vous reste une grande consolation...

— Laquelle ? demanda l'affligé.

— C'est que votre femme ne peut plus vous tromper.



*
**

La Fidélité ! à Paris. C'est le nom d'une rue où beaucoup de Parisiennes ne passent jamais.

UNE CONSULTATION

LE CLIENT. — Que faut-il boire pendant les chaleurs ? Je n'aime pas le vin, la bière empêche la bouche sans désaltérer, nous mourons de soif.

LE DOCTEUR. — Achetez du **Sucré Castillan** de J. SIMON, à Paris, 13, rue Grange-Batelière; avec cet excellent produit vous obtiendrez immédiatement une boisson saine, rafraîchissante et économique.

Gratis on recevra échantillon en indiquant le numéro 116.





Rien n'égale la pudeur de la petite baronne de Follemèche.

Cette pudique créature apprit un jour qu'il devait y avoir une éclipse de lune visible à l'œil nu.

— A l'œil nu ! s'écria-t-elle. Quelle horreur ! Peut-on exposer ainsi des nudités !



Cette pauvre Mme B... engrasse à faire frémir.

Son mari est très philosophe.

— Que veux-tu, ma belle ?... C'est le triomphe du lard sur la nature.



Un bourgeois arrive dans un théâtre avec sa femme qui porte un enfant en bas âge.

— Vous n'avez pas le droit d'entrer dans la salle avec un enfant si jeune.

— Eh bien, gardez-le jusqu'à la fin du spectacle, dit la mère en déposant le bébé sur le contrôle ; voici son biberon. Vous lui en donnerez quand il criera.



LE DOMINO. — Comment t'appelles-tu ?

LUI, timidement. — Louis...

LE DOMINO. — Mon ami, pour réussir il faudra te multiplier.

MÈRES DE FAMILLE

Contre la **Coqueluche**... il n'y a rien à faire, dit-on, qu'à changer d'air. Mères de famille, n'en croyez rien. Si vous voulez que vos enfants ne souffrent de la coqueluche que huit ou dix jours, au lieu de trois mois, de six mois et plus ; si vous voulez leur éviter la bronchopneumonie, la phthisie, etc., qui sont la conséquence fréquente de cette maladie ; si vous voulez un bon préservatif conseillé aujourd'hui par nos médecins les plus distingués, employez le **Sirop DERBECK**, à la grindelia robusta, qui vient d'obtenir la grande médaille d'or à l'Exposition d'hygiène de l'Enfance de Paris. D'un goût très agréable et ne renfermant aucun toxique, ce sirop peut être administré sans crainte à tous les enfants, auxquels il procure un soulagement immédiat et une guérison rapide. — 4 fr. le flacon, 7 fr. les deux. — Dans toutes les bonnes PHARMACIES, et 24, RUE DE CHARONNE, PARIS.

D^r REUET.

LISERONINE DU D^r DAVYSONN

Guérit GOUTTE, GRAVELLE, DOULEURS, 10 fr. franco.

GARGARISME SEC DU D^r WILLIAMS

Guérit Maux de gorge, Angines, Aphtes, 1 fr. 50 f^o

Pharmacie NORMALE, 17 & 19, rue Drouot, Paris. Notice franco.

Bal masqué.

— Madame est superbe.

— C'est vrai, mais j'ai trop de poudre de riz.

— Oh ! du plâtre changé en marbre !



Conjugaison :

Je t'aime

Tu m'aimes

Il ou elle m'adore

Nous nous marions

Vous vous trompez

Ils se séparent.

— M. X... ?

— Il est absent.

— Mme X... ?

— Elle est en soirée.

— Leur fils ?

— Il est au cercle.

— Et mademoiselle ?

— Mademoiselle est au théâtre avec sa tante.

En quatre mots, voilà la vie de famille.



Coquille extraite du feuilleton d'un critique célèbre :

ÉPILEPSIE ET MALADIES NERVEUSES

« Dans l'état actuel de la Science, les **Dragées Gelineau** constituent le plus puissant antiépileptique. »

De toutes les névroses, l'**Épilepsie**, connue aussi sous le nom de *haut mal, mal caduc*, est bien la plus cruelle. Elle fait le *désespoir* des familles; aussi est-on heureux d'avoir un remède à apporter à cette maladie aussi cruelle que bizarre. Ce remède, qui devient presque universel, est constitué par les **DRAGÉES GELINEAU**. 8 fr. le flacon, 4 fr. 50 le demi-flacon. Dans toutes les pharmacies. Au dépôt général, 26, rue Houdan, à Sceaux.

— Ce garçon-là a l'étoffe d'un bon auteur comique. Mais comme tant d'autres il use son tempérament à présenter des dames à l'Odéon...

Dames ou drames, excellent critique?

*
* *

Une dame se confessait le 31 décembre.

— Avez-vous menti? demanda le prêtre.

— Non, mon père, mais je vous prie de me donner l'absolution pour plusieurs gros mensonges que je commettrai demain soir.

— Et à propos de quoi?

— Je souhaiterai la bonne année à des dames que je déteste.

*
* *

Sur les boulevards.

Une dame examine une *pratique* de polichinelle.

— Un enfant peut avaler cela! dit-elle au marchand.

— Ah! madame, ne craignez rien. Prenez, celle-ci, elle est excellente.

— Serait-elle moins dangereuse que les autres?

— Je vous la garantis; je l'ai déjà avalée dix fois, et vous voyez que je n'en suis pas mort.

*
* *

Une mère présente sa fille à un directeur de théâtre.

— Quel genre voudriez-vous jouer? demande ce dernier.

— Les ingénues, répond la demoiselle en baissant les yeux.

— Sauriez-vous tenir cet emploi?

— Si ma fille pourrait faire une ingénue! s'écrie la mère; je vous le jure, monsieur. Et tenez, elle est si ingénue, qu'elle ne s'est aperçue qu'un homme avait abusé de son innocence que quand elle a vu qu'elle était mère.

Pour les soins de la bouche et des dents, rien n'égale l'emploi de la

VÉRITABLE EAU DE BOTOT

seul dentifrice approuvé par l'Académie de médecine de Paris (16 mai 1783).

Pour être assuré du Véritable Produit, il faut exiger, sur l'étiquette, la signature =  et l'adresse, 17, rue de la Paix, Paris.

Certains pharmaciens, au mépris de nos droits, fabriquent dans leur officine de la **soi-disant Eau de Botot**. Refuser cette préparation, qu'ils vendent sous le couvert du nom usurpé de **Botot**, ainsi que celles présentées comme **Eau dite de Botot**. Ces préparations ne possèdent aucune des propriétés de la

VÉRITABLE EAU DE BOTOT

La véritable **Pâte dentifrice de Botot**, à base de glycérine, n'est composée que de substances molles, propres à bien nettoyer les dents, sans les user. Elle affermit les gencives et préserve de la carie des dents. Exiger la signature =  et l'adresse : 17, rue de la Paix, Paris.

ATELIERS.



— Ne songez-vous pas à vous marier, monsieur Taupin?
— Un collage légal? Zut! j'en ai soupé, madame la baronne.

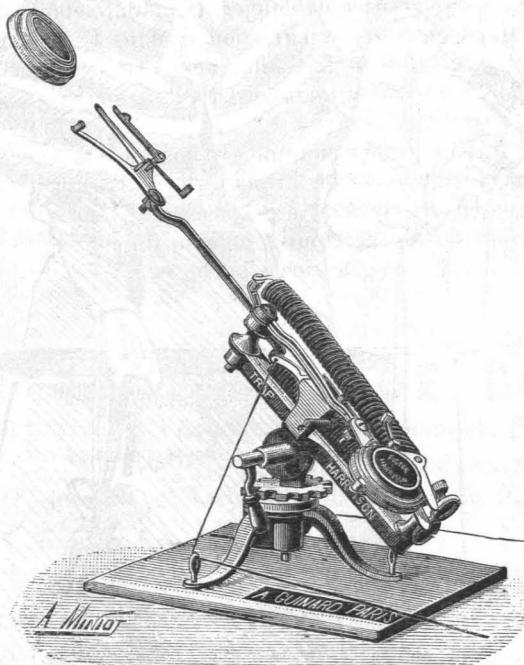
TRAPPES ET PIGEONS DE TIR

Les appareils de jet pour s'exercer au tir au vol ont pris depuis quelques années une grande extension en Amérique et en Angleterre. Ce sport tend à s'acclimater en France, et nous pensons intéresser nos lecteurs en leur présentant les appareils les plus pratiques.

Tout d'abord les premiers modèles ressemblèrent aux catapultes anciennes. Ils étaient destinés à remplacer le tir au pigeon vivant, qui est toujours coûteux et souvent interdit dans certaines contrées. Ils permettaient d'acquérir une grande habileté dans le tir au vol.

Dans certains appareils, un godet recevait la boule en verre et la projettait de sept à huit mètres de hauteur et à quinze mètres de longueur, en décrivant une parabole régulière. Avec un peu de pratique, on manquait rarement la boule.

Les modèles d'appareils projecteurs qui vinrent après ont augmenté les difficultés du



tir et supprimé les inconvénients du verre. Ce genre de boule a été remplacé par des boules en plâtre, en résine, ou par des ballons en caoutchouc qui se gonflent d'air et d'eau, ou encore par des pigeons en terre cuite de forme ronde et légèrement bombée; tout cela pour supprimer les inconvénients du verre. Mais il arrive souvent que le pigeon casse au départ ou, suivant son degré de cuisson, reçoive le choc des plombs qui le transpercent sans le casser; enfin les débris sont presque aussi gênants et nuisibles que ceux des boules de verre.

C'est à cette raison, d'ailleurs fort valable, qu'il convient d'attribuer le peu de succès que ce sport aussi utile qu'agréable avait obtenu jusqu'à ces derniers temps.

Aujourd'hui tous ces inconvénients ont disparu. Un armurier de Londres, M. Harrison, a apporté des perfectionnements tels dans les appareils et dans les pigeons qu'il ne subsiste

plus aucun des ennuis anciens. La trappe est simplifiée, le pigeon est résistant, friable au choc, décomposable sur tous les sols.

La nouvelle trappe, représentée par nos dessins, est d'une grande simplicité, d'un réglage facile, et comprend comme pièces principales : un bras, un poignet, une main. Le bras est relié par un ressort à boudin puissant qui donne la force propulsive et dont la tension se règle à volonté pour permettre le tir à toutes les distances, depuis dix mètres, jusqu'à quarante et cinquante mètres.

Le pigeon Harrison a la forme d'une soucoupe, rond et légèrement bombé, avec des côtes pour arrêter les plombs ; il est noir, très visible en l'air, formé d'une composition brevetée à base de goudron. Sous le coup de feu, même avec du plomb n° 9, à trente-cinq mètres, ce pigeon se brise en menus éclats qui, entre autres mérites, et non le moins considérable, ne présentent aucune espèce de danger, la matière étant très friable.

Rien ne vaut la trappe Harrison pour se perfectionner dans l'art du tir ou y faire son apprentissage, elle offre une distraction fort attrayante et très goûtee ; elle se place partout ; on peut donc choisir son point, son installation, en se ménageant à volonté l'ombre et le soleil.

Si nous avons pu parler de cette trappe en toute connaissance de cause, c'est grâce à la complaisance de M. Guinard, 8, avenue de l'Opéra, Paris, l'armurier en renom dépôsitaire de cet ingénieux appareil, qui se plaît à propager en France toutes les nouveautés et chez lequel on est toujours certain de trouver un assortiment d'armes de toutes sortes et de toute première qualité, ce qui ne gâte rien à la chose.



Le moyen le plus efficace pour guérir rapidement les douleurs, rhumatismes, maux de reins, points de côté, irritations, bronchites, etc., consiste à appliquer sur l'endroit malade un **Topique Bertrand**. Des milliers de guérisons, obtenues chaque année, prouvent l'efficacité de ce précieux remède.

« Votre **Topique Bertrand** a produit un effet merveilleux, mes douleurs ont cessé dès la première application, etc. — Abbé Louis, curé de P. (dalvados). » — Envoi franco avec notice, contre mandat Ce 1 fr. à M. Bertrand, ph^e, 141, rue de Rennes, Paris.



PURGATIFS ET DÉPURATIFS

CONSTIPATION, MIGRAINE, CONGESTIONS, etc.

* Très contrefaits et imités sous d'autres noms

EXIGER les VÉRITABLES

avec l'étiquette ci-jointe en 4 couleurs

et le nom du Docteur FRANCK

1'50 la 1/2 boîte (50 gr.), 3' la boîte (105 gr.)

TOUTES LES PHARMACIES.

MOTS CÉLÈBRES.



— Moi! moi vous tromper, Anatole; qui a pu vous dire?...
— Mon flair d'artilleur.

<http://sbc.wbp.kielce.pl/dlibra>

UN REMÈDE NOUVEAU

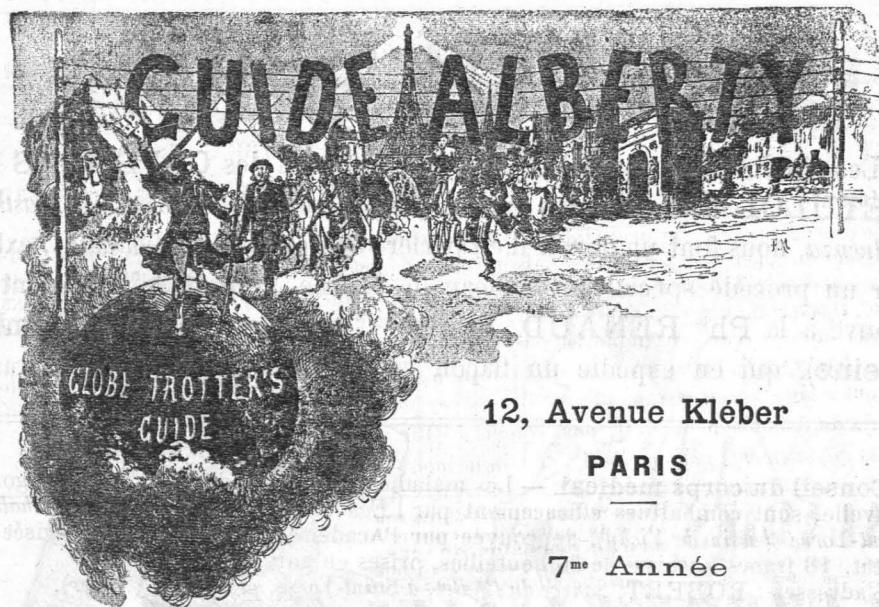
Les résultats surprenants obtenus par l'emploi des **CAPSULES DE BÉTULOL** dans tous les cas de *phtisie pulmonaire, bronchites, asthme, influenza*, nous font un devoir d'en parler. Ce nouveau médicament, extrait par un procédé spécial du bouleau de Russie, importé directement, se trouve à la **Ph^{ie} RENAUD, 3, rue Centrale, à Bois-Colombes (Seine)**, qui en expédie un flacon contre mandat-poste de **4 francs**.

Conseil du corps médical. — Les maladies d'estomac, du foie : diabète, goutte, gravelle, sont combattues efficacement par *l'Eau minérale de la source du Chalet de Saint-Yorre (bassin de Vichy)*, approuvée par l'Académie de médecine, autorisée par l'Etat. **18 francs la caisse de 50 bouteilles, prises en gare Saint-Yorre.**

S'adresser : **ROBERT, Source du Chalet, à Saint-Yorre, près Vichy (Allier).**

T A B L E

Pages.	Pages.		
Annuaire pour 1895.....	2	L'amie de mon voisin.....	39
Calendrier pour 1895.....	3	Causerie du docteur.....	42
La dame du balcon.....	9	Guérison des migraines.....	42
Conseil du corps médical.....	11	Grelots.....	45
Léon.....	17	Une consultation.....	45
Véritables dragées de fer Rabuteau.....	20	Mères de famille.....	46
Le cadeau de Nicette.....	24	Liseronine du Dr Davysonn.....	46
Digestif Clin.....	28	Epilepsie.....	47
Une consultation.....	28	Véritable eau de Botot.....	48
Magasins du Printemps.....	31	Trappes et pigeons de tir.....	50
La panoplie d'Edgar.....	33	Topique Bertrand.....	51
Un avis aux médecins.....	36	Véritables grains de santé du Dr Franck.....	51
Un monsieur.....	36	Un remède nouveau.....	53
Biberon Robert.....	36	Conseil du corps médical.....	53



12, Avenue Kléber

PARIS

7^{me} Année

SEUL GUIDE de ce genre patronné par les grandes compagnies de chemins de fer et de navigation en Europe et en Amérique, notamment par la compagnie du London Chatham and Dover Railway — dont le trafic entre Paris et Londres, par Calais et Douvres, est supérieur à ceux de Dieppe, Boulogne et Ostende réunis.

SEUL GUIDE absolument universel. En dehors des exemplaires mis en vente, au prix de 2 fr. 50, chez les libraires, dans les kiosques et les bibliothèques des gares, le Guide Alberty est envoyé aux principaux hôtels, restaurants, cafés, cercles et casinos. Cet ouvrage a ainsi une autorité spéciale et unique parmi les organes de publicité. Les noms des Maisons qui s'y font recommander sont indiqués, au commencement du Guide, par une table alphabétique.

SEUL GUIDE dont la publicité présente des avantages aussi considérables au point de vue du nombre et de la qualité de sa clientèle anglo-américaine.

Ce guide n'est *jamais* détruit à cause de ses Cartes, de ses Illustrations, et des Renseignements pratiques qu'il contient sur les localités intéressantes du monde entier.

Le Guide Alberty jouit d'une grande réputation en Angleterre et en Amérique, où il est connu sous le nom pittoresque de *Globe-trotter's Guide*.

Le *Daily Telegraph* de Londres, dit : « Le Guide Alberty, dans sa septième année, offre à ses nombreux lecteurs des indications soigneusement contrôlées sur tous les sujets d'intérêt ou d'importance au « *Globe-trotter* ». Le principal attrait de cet excellent *Vade-mecum* est son caractère vraiment pratique. Il vous dit, sans phrases inutiles, où il faut aller, comment vous y rendre, ce qu'il faut y voir, ce qu'il faut y manger ou boire, où il faut descendre et comment on doit en revenir. Ses cartes et plans peuvent être consultés avec profit : ils sont d'une clarté et d'une exactitude irréprochables. »

Le *New-York Herald* dit : « Le Guide Alberty, ou *Globe-trotter's Guide*, s'est fait une réputation européenne. La dernière édition, très bien renseignée, a paru sous une forme des plus attrayantes. »

Rue de Châteaudun, 22.

LE JOURNAL AMUSANT

JOURNAL HEBDOMADAIRE ILLUSTRÉ

Le *JOURNAL AMUSANT*, créé par Ch. Philipon, va entrer dans la quarante-huitième année de sa fondation.

Ce journal, qui est, on peut le dire, « universellement répandu », doit son succès toujours croissant au talent si exercé de ses dessinateurs si justement appréciés, au nombre desquels nous citerons : STOP, MARS, FORAIN, HEIDERBRINCK, CARAN D'ACHE, LÉONNEC, CRAFTY, HENRIOT, BARIC, DRANER et autres. Ces dessinateurs, qui pour la plupart sont des maîtres, donnent dans chaque numéro leur note humoristique et toujours variée.

Le *JOURNAL AMUSANT* ne traite ni de matières politiques ni religieuses. Il s'applique surtout à faire « sourire sans blesser ». — *Il ne publie que des gravures inédites.*

Prix de l'abonnement : 5 fr. pour 3 mois ; 10 fr. pour 6 mois, et 17 fr. par an.

Les abonnements partent du 1^{er} de chaque mois.

MALADIES

Si vous êtes atteint d'une maladie de la peau, d'une maladie usuelle, mondaine, du ver solitaire, ou encore d'une affection chronique réputée incurable, demandez et lisez la curieuse et utile brochure dite **MÉTHODE CASSIUS** qui vous sera envoyée contre un timbre-poste de 25 cent. et qui vous donnera le moyen de vous guérir en peu de jours. Dispensaire Médical, 13, rue d'Aix, MARSEILLE.



ASTHME et CATARRHE.
Guéris par les CIGARETTES
ou la POUDRE **ESPIC**
Oppressions, Toux, Rhumes, Névralgies.
T^{te} Ph. 2^e la B^e. Vente gros : 20, r. St-Lazare, Paris 6^e
Exiger la Signature ci-contre sur chaque Cigarette.

PILULES ANTE CIBUM G.L. (Codex)

Laxatives, Purgatives, Dépuratives, souveraines contre la Constipation, les Étourdissements, l'Apoplexie, etc., à prendre en mængant, ne gênent en rien les habitudes et la nourriture.
Avolfo 4^e lab. 100 pilules; 2^e 1/2 b. Ph. GUICHARD, Besançon (Doubs).
Ph. Guichard, Besançon (Doubs).

MOUTARDE
DIJON

GREY-POUPON

SEULE
Médaille d'Or
PARIS 1889

SE TROUVE DANS TOUTES LES BONNES ÉPICERIES.

HERNIES

Guérison Sûre et Radicale.
PREUVES et NOTICE franco contre 0,45 c. (Timb.-poste).
BEZOU-SIMON, à SAUMUR (Maine-et-Loire).

SOMMIER-EXPOSITION, rue Centrale, 46, LYON
Envoyez Dessin-Tarif de ce charmant coucheur.

GAZETTE DES CAMPAGNES

ORGANE POLITIQUE ET AGRICOLE DE LA FRANCE RURALE

PARAIT LE SAMEDI

Rue Piccini, 10. — Paris
52 NUMÉROS PAR AN. — ABONNEMENT D'UN AN : 6 FRANCS.

GRANDE LIBRAIRIE DE VENTE A CRÉDIT

G. MALEVILLE, LIBOURNE (Gironde)

Les plus vastes Magasins de Librairie de France

Tous les ouvrages publiés à Paris, en province ou à l'étranger, sont expédiés immédiatement, complets, neufs, *franco de port et d'emballage*, dans toute la France, la Suisse et la Belgique. Il est accordé un crédit de 30 mois à 3 ans; premier paiement, 3 mois après la livraison. **Tous les frais d'envoi de fonds sont à notre charge.**

INSTRUMENTS EN CUIVRE ET EN BOIS

Payables de 3 fr. à 5 fr. par mois

Cornets, Barytons, Basses, Violons, Clarinettes, Flûtes, Accordéons, etc. **HARMONIUMS**, payables de 5 fr. à 25 fr. par mois. **PIANOS NEUFS** de tous facteurs, depuis 580 fr. (payables de 16 à 25 fr. par mois) : AUCHER, BORD, FOCKÉ, ERRARD, PLEYEL, etc. Envoi *franco* du Catalogue sur demande.

Expédition directe de chez les facteurs (*F^{eo} de port*).

PHOTOGRAPHIE

Appareils pour la photographie et tous les accessoires nécessaires aux photographes amateurs, payables 3 et 5 francs par mois.

APPAREILS COMPLETS DEPUIS 12 FR. 50 (*F^{eo} de port*).

Demander le Catalogue spécial.

BICYCLES

des meilleures marques: **Rochet, Gladiator, Société parisienne, Humber, etc., etc.** Demander le Catalogue spécial.

Payables 10 et 15 fr. par mois (*F^{eo} de port*).

Au comptant, remises exceptionnelles qui défient toute concurrence

N'achetez pas sans avoir demandé les conditions de la Librairie MALEVILLE. Envoi *franco* des Catalogues.

CHEMINS DE FER DE L'ETAT

BILLETS DE BAINS DE MER

AU DÉPART DE TOUTES LES GARES DU RÉSEAU DE L'ETAT AUTRES QUE PARIS

Valables 33 jours, non compris le jour de la délivrance

DÉLIVRÉS DU 1^{er} MAI AU 31 OCTOBRE DE CHAQUE ANNÉE

Ces billets, qui comportent les mêmes réductions de prix que les billets d'aller et retour ordinaires, sont délivrés par toutes les gares, stations et haltes du réseau de l'Etat (Paris excepté) pour Royan, la Tremblade (Ronce-les-Bains), le Chapus, le Château (île d'Oléron), Marennes, Fouras, Châtelailon, la Rochelle, les Sables d'Olonne, Saint-Gilles-Croix de Vie, Challans (île de Noirmoutier, île d'Yeu, St-Jean de Monts), Bourgneuf (île de Noirmoutier), les Moutiers, la Bernerie, Pornic, Saint-Père en Retz (Saint-Brévin-l'Océan) et Paimbeuf (St-Brévin-l'Océan).

Prolongation de la durée de validité. — La durée de validité des billets de Bains de mer peut être prolongée de 20, 40 ou 60 jours, moyennant un supplément de 10, 20 ou 30 % du prix primitif et payable en une ou plusieurs fois. Passé le délai de 60 jours à partir de l'expiration de la validité primitive, aucune prolongation ne peut être accordée, et les billets non utilisés sont nuls et sans valeur.

(Pour les autres conditions, voir le tarif spécial G. V. n° 6 des Chemins de fer de l'Etat.)

BILLETS D'ALLER & RETOUR DE TOUTE GARE A TOUTE GARE

Il est délivré, tous les jours, par toutes les gares, stations et haltes du réseau de l'Etat et pour tous les parcours sur ce réseau, des billets d'aller et retour à prix réduits.

Pour les relations entre Paris et une gare quelconque, la réduction est de 25 % en 1^{re} classe et de 20 % en 2^e et en 3^e classe. Entre deux gares du réseau de l'Etat autres que Paris, la réduction est de 30 % jusqu'à 100 kilomètres ; elle croît ensuite d'une manière continue et atteint 40 % à 300 kilomètres et au delà.

Pour les relations qui, par le jeu des prix exceptionnels, bénéficient d'abaissements sur les prix des billets simples, les prix des billets d'aller et retour sont calculés en appliquant le taux de réduction afférent à la distance qui correspond aux prix des billets simples d'après les barèmes kilométriques.

Les coupons de retour sont valables : 1^{re} pour les trajets jusqu'à 100 kilomètres, le jour de l'émission, le lendemain et le lendemain suivant jusqu'à minuit ; 2^{re} pour les trajets de plus de 100 kilomètres, un jour de plus par 100 kilomètres ou fraction de 100 kilomètres. — La durée de validité des billets d'aller et retour peut, à deux reprises, être prolongée de moitié (les fractions de jour comptant pour un jour) moyennant le paiement, pour chaque prolongation, d'un supplément égal à 10 % du prix du billet. Toute demande de prolongation doit être faite et le supplément payé avant l'expiration de la période pour laquelle la prolongation est demandée.

Si le délai de validité primitive ou prolongée d'un billet d'aller et retour expire un Dimanche ou un jour de Fête, ce délai est augmenté de 24 heures ; il est augmenté de 48 heures si le jour où il expire est un Dimanche suivi d'un jour de Fête, ou un jour de Fête suivi d'un Dimanche.

(Pour les autres conditions, voir le tarif spécial G. V. n° 2 des Chemins de fer de l'Etat.)

GUIDE PRATIQUE DU BOUILLEUR ET DU DISTILLATEUR

Donnant les meilleures méthodes pour la distillation du COGNAC

et des EAUX-DE-VIE diverses.

VINS — CIDRES — POIRES — PIQUETTES — LIÈS

MARCS — FRUITS — MIELS — SUCRE — KIRSCH — RHUM

GENIÈVRE — TROIS-SIX — ESSENCES — SORGHO

ASPHODELE — GENTIANE, ETC.

DÉCRIVANT LES APPAREILS

les mieux appropriés pour ces usages

ENVOYÉ GRATUIT ET FRANCO

Par DEROY FILS Aîné, 75, rue du Théâtre, Grenelle, PARIS

à toute personne signalant cet ALMANACH

POOMPES BROQUET
121, Rue Oberkampf, PARIS
Catalogue illustré

POUROUS BROQUET
POUR TOUS USAGES

MÉDAILLE D'OR
Exposition Universelle 1889



CHEMIN DE FER DE PARIS A ORLÉANS

EXCURSIONS EN TOURAINE AUX CHATEAUX DES BORDS DE LA LOIRE ET AUX STATIONS BALNÉAIRES

De la Ligne de SAINT-NAZAIRE au CROISIC et à GUÉRANDE

BILLETS DÉLIVRÉS TOUTE L'ANNÉE

1^{er} ITINÉRAIRE

Durée : 30 jours

PRIX DES BILLETS :

1^{re} classe : 86 fr. — 2^e classe : 63 fr.

Paris — Orléans — Blois — Amboise — Tours — Chenonceaux et retour à Tours — Loches et retour à Tours — Langeais — Saumur — Angers — Nantes — Saint-Nazaire — Le Croisic — Guérande et retour à Paris, via **Blois ou Vendôme** ou par **Angers et Chartres** sans arrêt sur le Réseau de l'Ouest.

2^e ITINÉRAIRE

Durée : 15 jours

PRIX DES BILLETS :

1^{re} classe : 54 fr. — 2^e classe : 41 fr.

Paris — Orléans — Blois — Amboise — Tours — Chenonceaux et retour à Tours — Loches et retour à Tours — Langeais et retour à Paris, via **Blois ou Vendôme**.

BILLETS DE PARCOURS SUPPLÉMENTAIRES A PRIX RÉDUISTS

EXCURSIONS

AUX STATIONS HIVERNALES & BALNÉAIRES

Des PYRÉNÉES et des Bords du GOLFE de GASCOGNE

Des billets d'ALLER et RETOUR, avec réduction de 25 % en 1^{re} classe et de 20 % en 2^e et 3^e classe sur les prix calculés au Tarif général d'après l'itinéraire effectivement suivi, sont délivrés toute l'année, à toutes les stations du Réseau de la Compagnie, pour Alet, Arcachon, Argelès-Gazost, Ax-les-Thermes, Bagnères-de-Bigorre, Bagnères-de-Luchon, Balaruc-les-Bains, Banyuls-sur-Mer, Biarritz, Boulou-Perthus (le), Cambo-Ville, Capvern, Céret (Amélie-les-Bains, la Preste, etc.), Couiza-Montazels, Dax, Guéthary (halte), Hendaye, Laluque (Préchacq-les-Bains), Lamalou-les-Bains, Lannemezan (Cadéac, Vieille-Aure), Laruns (les Eaux-Bonnes, les Eaux-Chaudes), Oloron-Sainte-Marie (Saint-Christau), Pau, Pierrefitte-Nestalas (Barèges, Cauterets, Luz, Saint-Sauveur), Prades (Le Vernet et Molitg), Quillan (Ginoles, Carcanières, Escouloubre, Usson-les-Bains), Saint-Girons (Aulus), Saint-Jean-de-Luz, Saint-Flour (Chaudes-Aigues), Salies-de-Béarn, Salies-du-Salat et Ussat-les-Bains.

DURÉE DE VALIDITÉ : 25 JOURS

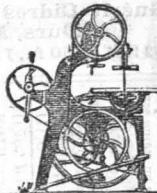
NON COMPRIS LES JOURS DE DÉPART ET D'ARRIVÉE

OUTILLAGE POUR INDUSTRIELS

ET A MATEURS

TOURS DE TOUS SYSTÈMES

MACHINES A DÉCOUPER



Scies alternatives, circulaires et à ruban, Mortaiseuses, Toupies, etc.

Outils pour Mécaniciens, Charrons, Menuisiers, Tourneurs, Ebénistes, etc.

FOURNITURES SPÉCIALES pour le Découpage, la Tour, la Sculpture, etc.

MACHINES DIVERSES, Outils de toutes sortes, Boîtes d'Outils

Machines diverses, Outils de toutes sortes, Boîtes d'Outils

Tarif-Album (300 p., 4,000 grav.), franco 1 fr. 65

A. TIERSOT, Constr brev., 16, rue des Gravilliers, PARIS

Hors concours, membre du Jury aux Expositions de Paris 1890-1891-1892-1893.



BICYCLES TIERSOT

Rue des Gravilliers, 16, Paris

MACHINES DE 1^{er} ORDRE ET TOUS ACCESSOIRES

CATALOGUE ILLUSTRÉ sur demande



ALAMBIC VALYN

Portable à tout chauffage, pouvant fonctionner partout

POUR TOUTES DISTILLATIONS ÉCONOMIQUES ET DOMESTIQUES.

Construit en cuivre rouge étamé

Distillation à feu nu ou au bain-marie à volonté, des fleurs, fruits, plantes, marcs, grains, etc. (Demander Catalogue illustré.)

BROQUET *, seul Concessionnaire, 121, rue Oberkampf, PARIS

ORGUES D'ALEXANDRE, PÈRE & FILS

81, rue La Fayette, PARIS

ORGUES, HARMONIUMS depuis 100 fr. jusqu'à 8,000 fr.

Pour SALONS, ÉGLISES, ÉCOLES

ORGUES A MAINS DOUBLÉES

(Modèles nouveaux).

TROIS ANS DE CRÉDIT

Envoi franco,

sur demande, du Catalogue illustré

PIANOS, Vente et Location

CAUTIONNEMENTS VERSÉS pour toute personne
désirant entrer dans administra-
tion quelconque. Prêts sur cautionnement.

NOTICE FRANÇO, 5 bis, rue du Louvre, PARIS.

LIQUEUR DES CIDRES

De F. BOULLARD

Pharmacien de 1^{re} cl. à ALENCON (Orne)

Gévrier Cidres, Troubles, Gras, Noirs,
Durs, Mauvais goût, etc.

1/2 fl. 1 fr. 50 fr., 1 fl. 2 fr. 50, 1^e gare à partir de 2 fl.

LIQUEUR DES VINS

De F. BOULLARD

Pharmacien de 1^{re} cl. à ALENCON (Orne)

Guerit Vins Piqués, Poussés, Troublés,
Amers, Agris, Moisis, Mauvais goût, etc.

1/2 fl. 1 fr. 50 fr., 1 fl. 2 fr. 50, 1^e gare à partir de 2 fl.

CHEMINS DE FER DU MIDI
VOYAGE CIRCULAIRE
 En FRANCE et en ALGÉRIE
(Via PORT-VENDRES)
 Traversée effectuée sur les Paquebots-poste de la Compagnie Générale Transatlantique.
Durée du Voyage : 90 jours (1).
 Faculté d'arrêt dans toutes les Gares du parcours et dans tous les ports desservis.
ITINÉRAIRE. — Bordeaux-Saint-Jean, Port-Vendres, Alger, Philippeville, Constantine, Philippeville, Bone, Marseille, Cette, Bordeaux-Saint-Jean.
 1^{re} classe : 265 fr. — 2^e classe : 200 fr.
 Les prix ci-dessus comprennent la nourriture sur les Paquebots-poste de la Compagnie Générale Transatlantique.
 Les billets sont délivrés dans toutes les agences de la Compagnie Générale Transatlantique. On peut s'en procurer également dans toutes les gares des chemins de fer du Midi situées sur le parcours, et en en faisant la demande huit jours à l'avance au chef de la gare d'où l'on désire partir.
(Pour les autres conditions, voir le tarif G. V. 205, Midi.)

BILLETS DE FAMILLE

à destination des Stations Hivernales et Balnéaires des Pyrénées
 Des billets de famille, de 1^{re} et de 2^e classe, sont délivrés toute l'année à toutes les stations des réseaux d'Orléans, de l'Etat et du Midi, pour Alet, Arcachon, Argelès-Gazost, Ax-les-Thermes, Bagnères de Bigorre, Baugnères de Luchon, Banyuls-sur-Mer, Biarritz, Boulogne-Pérethus (le), Cambio-ville, Capvern, Céret (Amélie-les-Bains, La Preste, etc.), Couiza-Montazels, Dax, Guéthary (halte), Hendaye, Lamalou-les-Bains, Laruns-Eaux-Bonnes, Oloron-Sainte-Marie, Pierrefitte-Nestalas, Pau, Prades (le Vernet et Molitg), St-Flour (Chaudesaigues), St-Girons, St-Jean de Luz, Salies de Béarn, Salies du Salat et Ussat-les-Bains, avec les réductions suivantes calculées sur les prix du tarif général d'après la distance parcourue, sous réserve que cette distance, aller et retour compris, sera d'au moins 500 kilomètres (2) :

Pour une famille de deux personnes 20 %; de trois 25 %; de quatre 30 %; de cinq 35 %; de six ou plus 40 %.

Durée de validité : 33 jours, non compris les jours de départ et d'arrivée.

Faculté de prolongation moyennant supplément de 10 %.

NOTA. — Ces billets doivent être demandés au moins 4 jours à l'avance.
(Voir, pour les conditions, le tarif G. V. 106, Midi-Etat-Orléans.)

(1) Cette durée peut être prolongée d'une, deux ou trois périodes d'un mois, moyennant le paiement d'un supplément de 10 % du prix des billets pour chaque période de prolongation. Toute demande de prolongation doit, pour être admise, être faite avant l'expiration de la période de validité précédente.

(2) Ce minimum est réduit à 300 kilomètres pour les billets de famille délivrés au départ des stations du réseau du Midi, et il peut être délivré dans ces stations des billets de 3^e classe.

CHEMINS DE FER DE L'OUEST.

Abonnements sur tout le Réseau

La Compagnie des Chemins de fer de l'Ouest fait délivrer, sur tout son réseau, des cartes d'abonnement nominatives et personnelles (en 1^{re}, 2^e et 3^e classe), pour 3 mois, 6 mois ou un an.

Ces cartes donnent droit à l'abonné de s'arrêter à toutes les stations comprises dans le parcours indiqué sur sa carte et de prendre tous les trains comportant des voitures de la classe pour laquelle l'abonnement a été souscrit.

Les prix sont calculés d'après la distance kilométrique parcourue.

Il est facultatif de régler le prix de l'abonnement de six mois ou d'un an, soit immédiatement, soit par paiements échelonnés.

Ces abonnements partent du 1^{er} et du 15 de chaque mois.

BILLETS D'ALLER ET RETOUR

A PRIX RÉDUITS

La Compagnie des Chemins de fer de l'Ouest délivre, toute l'année, de Paris à toutes les gares de son réseau (*grandes lignes*), et vice versa, des billets d'aller et retour comportant une réduction de 25 % en 1^{re} classe et de 20 % en 2^e et 3^e classe sur les prix doublés des billets simples à place entière.

La durée de validité de ces billets est fixée ainsi qu'il suit :

Pour les parcours de	1	à	30 kilom.	1 jour.
—	31	à	125	— 2 jours.
—	126	à	250	— 3 jours.
—	251	à	400	— 4 jours.
—	401	à	500	— 5 jours.
—	501	à	600	— 6 jours.
au-dessus de				7 jours.

Les délais indiqués ci-dessus ne comprennent pas les dimanches et jours de fête. La durée des billets est augmentée en conséquence.

VÉRITABLES PILULES DU D^R BLAUD

Elles sont employées avec le plus grand succès depuis plus de 50 ans par la plupart des médecins français et étrangers pour guérir l'anémie, la chlorose (pâles couleurs), et faciliter la formation des jeunes filles.

L'insertion de ces pilules au nouveau Codex français nous dispense de tout éloge.

Les véritables pilules du Dr Blaud ne se vendent qu'en flacons de 200 pilules et 1/2 flacon de 100 pilules, du prix de 5 et 3 fr., et jamais au détail.

Exiger que chaque pilule porte le nom de l'inventeur, comme ci-contre :

PARIS, 8, rue Payenne, et dans chaque Pharmacie. (Se dénier des contrefaçons.)



ÉLIXIR SESTER

SESTER	LIQUEUR HYGIÉNIQUE
SESTER	LIQUEUR DIGESTIVE
SESTER	DÉLICIEUSE LIQUEUR
SESTER	GRANDE LIQUEUR DE TABLE
SESTER	LA REINE DES LIQUEURS

SE VEND CHEZ TOUS LES LIMONADIERS
MARCHANDS DE LIQUEURS

Administration : J. CARRAUD Fils, TROYES.



Avec une boîte de poudre préparée, on fera 2 à 3 litres LIQUEUR genre CHARTREUSE, d'excellente qualité. Envoi contre 1 franc timbres-poste, par GUICHARD, pharm. à BESANÇON (Doubs). Dépot dans toutes les villes.



AROME PATRELLE

(Exiger le nom)

Remplace avec avantage et économie Boules à Pot-au-feu, oignons brûlés, caramel. Donne au bouillon goût exquis et belle couleur dorée.
FLACON 50 C. ET 1 FR. Chez les épiciers



Véritable

MAL de MER
PÉLAGINE (Elixir analgésique Pausodon à la Coca-Théine). RÉSULTATS COMPLETS chez le plus grand nombre. — SOULAGEMENT CERTAIN chez les autres. MODE D'EMPLOI IMPORTANT. — Flac. : 5^e, 3^e et 1⁵0. Dépot à bord des Paquebots de la Compagnie Générale Transatlantique. E. FOURNIER, Ph^{me}, 114, Rue de Provence, Paris et tout Pharm.

VÉRITABLE

BAIN DE VICHY
VIOLETTE PARFUMÉ DE COLOGNE
Fabriqué avec les sels extraits des eaux de Vichy
8, BOULEVARD MONTMARTRE & DANS TOUTES PHARMACIES
LE FLACON : 1 fr. 50

VÉRITABLE

ASTHME

Boîte 2 fr.; franc 2 fr. 10
Paris et toutes pharmacies.
par Poudre

Louis Legras

15.000 FR. RÉCOMPENSE
139, boulevard Magenta
de suite soulagés et guéris

CHEMIN DE FER DU NORD

PARIS-LONDRES

QUATRE SERVICES RAPIDES QUOTIDIENS DANS CHAQUE SENS
Trajet en 7 heures. — Traversée en 1 heure.

³ Trajet de 3 heures plus court que par toute autre voie.

Tous les trains comportent des 2^{es} classes.

En outre, les trains de malle de nuit partant de Paris pour Londres à 9 heures du soir et de Londres pour Paris à 8 h. 15 du soir prennent les voyageurs munis de billets de 3^e classe.

Départs de Paris :

Via Calais-Douvres : 8 heures, 11 h. 50 du matin ; 9 heures du soir.

Via Boulogne-Folkestone : 10 h. 20 du matin.

Départs de Londres :

Via Douvres-Calais : 8 heures, 11 heures du matin ; 8 h. 15 du soir.

Via Folkestone-Boulogne : 10 heures du matin.

Les services postaux pour l'Angleterre sont assurés via Calais par trois trains express ou rapides partant de Paris à 8 h., 11 h. 50 du matin et 9 h. du soir.

Par le train-poste de 9 heures du soir, les lettres remises avant 8 h. 50 à la gare du Nord arrivent à Londres le lendemain matin à 5 h. 45 et sont comprises dans la première distribution ; celles pour l'an delà de Londres sont acheminées sur leur destination par les premiers trains de la matinée.

SERVICES DIRECTS ENTRE PARIS ET BRUXELLES

Trajet en cinq heures

Départs de Paris à 8 h. 20 du matin, midi 10, 3 h. 50, 6 h. 20 et 11 h. du soir.

Départs de Bruxelles à 7 h. 48 et 8 h. 57 du matin, midi 18, 6 h. 3 et 11 h. 43 du soir.

Wagon-salon et wagon-restaurant aux trains partant de Paris à 6 h. 20 du soir et de Bruxelles à 7 h. 48 du matin.

Wagon-restaurant aux trains partant de Paris à 8 h. 20 du matin et de Bruxelles à 6 h. 03 du soir.

SAISON DES BAINS DE MER

Du 1^{er} mai au 15 octobre

PRIX AU DÉPART DE PARIS :

BILLETS D'ALLER ET RETOUR VALABLES DU VENDREDI AU MARDI			
	1 ^{re} cl.	2 ^e cl.	3 ^e cl.
Le Tréport-Mers.....	25 75	20 35	13 90
Eu.....	25 40	20 10	13 70
Saint-Valery.....	27 15	21 35	14 75
Cayeux.....	29 30	23 05	15 95
Conchil-le-Temple (Plage de Fort-Mahon)	28 80	22 50	15 75
Le Crotoy.....	27 90	21 95	15 15
Berck.....	31 »	24 45	17 »
Étaples (Paris-Plage).....	30 90	23 95	17 »
Boulogne.....	34 »	25 70	18 90
Wimille Wimereux.....	34 55	26 10	19 30
Marquise (Ambleteuse, Andrессelles, Wis-sant).....	35 50 ¹	26 75 ¹	20 » ¹
Quend, Fort-Mahon.....	28 30	22 45	15 45
Calais.....	37 90	29 »	21 85
Gravelines (Petit-Fort-Philippe).....	38 85	29 95	22 60
Loon-Plage.....	38 75	29 90	22 50
Dunkerque.....	38 85	29 95	22 60

¹ Ce prix ne comprend que le trajet en chemin de fer.

CHEMINS DE FER DE PARIS A LYON ET A LA MÉDITERRANÉE

CARTES DE CIRCULATION A DEMI-PLACE

Sur les sept grands réseaux français

Ces cartes valables pour 3, 6 ou 12 mois, donnent le droit de circuler à demi-place sur les sept grands réseaux, moyennant paiement préalable de :

	3 mois	6 mois	12 mois
1 ^{re} classe.....	180 fr.	270 fr.	360 fr.
2 ^e classe.....	135 fr.	200 fr.	270 fr.
3 ^e classe.....	90 fr.	135 fr.	180 fr.

BILLETS D'ALLER ET RETOUR DE BAINS DE MER

individuels et de famille, délivrés dans toutes les gares, du 1^{er} juin au 15 septembre, pour certaines plages de la Méditerranée : Aigues-Mortes, Antibes, Bandol, Beaulieu, Cannes, Hyères, La Ciotat, Tamaris, Menton, Monaco, Monte-Carlo, Montpellier, Nice, Saint-Raphaël, Toulon et Villefranche. Parcours minimum, aller et retour, 300 kilomètres. Réductions atteignant 50/0 pour les billets de famille. Validité : 33 jours. Arrêts facultatifs. Faculté de prolongation moyennant 10/0 du supplément.

VOYAGES CIRCULAIRES

A itinéraires fixes

pour Excursions en France, Algérie, Tunisie, Italie, Suisse, Autriche et Espagne. Arrêts facultatifs. Voir livret officiel P.-L.-M.

VOYAGES CIRCULAIRES

A itinéraires tracés par les voyageurs

Billets de 1^{re}, 2^e et 3^e classe pour excursions sur le réseau P.-L.-M. Validité : 30, 45, 60 jours. Faculté de prolongation. Arrêts facultatifs. Délivrance dans toutes les gares du réseau. Demander les billets 5 jours à l'avance. Voir livret officiel P.-L.-M.

VOYAGES D'EXCURSION

Avec itinéraires au gré des voyageurs sur les grands réseaux français

Billets individuels ou collectifs à prix réduits de 1^{re}, 2^e ou 3^e classe pour voyages d'excursion sur un ou plusieurs des réseaux de P.-L.-M., Est, Etat, Midi, Nord, Orléans et Ouest. Itinéraires tracés d'avance au gré des voyageurs. Minimum de parcours : 300 kilomètres. Validité : 30, 45 ou 60 jours. Faculté de prolongation.

Le livret-guide officiel de la Compagnie donne le détail des différentes combinaisons de voyages énumérées dans le présent avis. Ce livret est mis en vente dans les principales gares du réseau au prix de 0. fr. 40

GUÉRISON CERTAINE ET RADICALE

De toutes les AFFECTIONS DE LA PEAU



BOUTONS, DARTRES, ECZÉMAS, PRURIGO, LICHEN, SYCOSIS, LUPUS,
PSORIASIS, ACNÉ, ZONA, PELADE, TEIGNE, SCROFULE, etc., même

DES PLAIES ET ULCÈRES VARIQUEUX

Le Traitement, qui a été présenté à l'Académie de médecine et essayé dans les Hôpitaux à cause de sa supériorité sur les autres, ne dérange nullement du travail. Il est à la portée des petites bourses, et, dès le deuxième jour, il produit une amélioration sensible.

S'adresser à M. LENORMAND

MÉDECIN SPÉCIALISTE, ANCIEN AIDE-MAJOR DES HÔPITAUX MILITAIRES
41, rue Saint-Liesne, MELUN (Seine-et-Marne). — Consultations gratuites par correspondance.

Expos. de Paris 1889, Londres 1890, Moscou 1891, Chicago 1893, Anvers 1894.

PAPIER FAYARD ET BLAYN

Le meilleur pour guérir RHUMES, IRRITATIONS DE POITRINE, INFLUENZA, RHUMATISMES, DOULEURS, LUMBAGOS, BLESSURES, PLAIES

Topique excellent contre cors, œils-de-perdrix, etc.

1 franc. DANS TOUTES LES PHARMACIES (EXIGER LES SIGNATURES). 1 franc.

Véritable Cognac FINE CHAMPAGNE MATIGNON

14 MÉDAILLES
HAUTE RÉCOMPENSE
et Rapports élogieux



PRIX COURANTS

ET ÉCHANTILLONS
Seront adressés sur demande.

COMP^{ie} CENTRALE DE LA CHARENTE
Alexandre MATIGNON & C^{ie} à COGNAC.

INSECTICIDE GALZY

DESTRUCTION INFAILLIBLE
des Punaises, Puces, Pou, Mouches,
Cousins, Cafards, Mites,
Fourmis, Chevales, Charançons, etc.
Le kil : 12 fr. 100 gr. par la Poste : 1 fr. 95

E. GALZY, 71, cours d'Herbouville, à LYON

CHICORÉE CASIEZ-BOURGEOIS



MALADIES DE L'ESTOMAC

Gastralgies, Crampes, Ballonnements, Digestions pénibles

Soulagement immédiat et guérison rapide

Par les **GOUTTES ANTIGASTRALGIQUES**

Préparées d'après une formule nouvelle par **H. CHEVALY**, pharmacien lauréat de 1^{re} classe, à CARPENTRAS (Vaucluse). Le demi-flacon, 3 fr. 50; le flacon, 6 fr. franco (*avec flacon compte-gouttes et mode d'emploi*), contre montant en mandat-poste.

SOLUTION DE BIPHOSPHATE DE CHAUX

DES

FRÈRES MARISTES

de Saint-Paul-Trois-Châteaux (Drôme)

VINGT-DEUX ANS DE SUCCÈS

Cette solution est employée pour combattre les **bronchites chroniques**, les **catarrhes invétérés**, la **phtisie tuberculeuse** à toutes les périodes, principalement au premier et au deuxième degré, où elle a une action décisive. — Ses propriétés reconstitutantes en font un agent précieux pour combattre les **scrofules**, la **débilité générale**, le **ramollissement et la carie des os**, etc., et généralement toutes les maladies qui ont pour cause la **pauvreté du sang**, qu'elle enrichit, ou la **malignité des humeurs**, qu'elle corrige. Elle est très avantageuse aux enfants faibles, aux personnes d'une complexion délicate et aux convalescents. Elle excite l'appétit et facilite la digestion.

PRIX : 3 fr. le 1/2 litre. — 5 fr. le litre (Notice franco).

DÉPOT DANS TOUTES LES BONNES PHARMACIES

Pour éviter les contrefaçons, exiger les signatures ci-après : L. ARSAC et Fr^e CHRYSOGONE.

DÉPILATOIRE DUSSE

Recommandé aux dames pour détruire les poils de barbe ou de moustache, sans aucun danger pour la peau. Efficacité garantie, sécurité absolue. **50 ans de succès.** La boîte, 20 fr.; 1/2 boîte, 10 fr. franco, mandat-poste. Une boîte suffit généralement.

DUSSE, 1, rue Jean-Jacques Rousseau, **PARIS**

PHTHISIE
BRONCHITES
CATARRHES
Guérison par
L'ÉMULSION
CRÉOSOTÉE MARCHAIS,
Ph^e La Rochelle. 3 fr.

ANÉMIE
CHLOROSE
LYMPHATISME
Dragées CÉZARD,
Ph^e MARCHAIS, La Rochelle.

DÉPOT DANS TOUTES LES PHARMACIES

PHARMACIE CENTRALE
DE VAUCLUSE

Le
Collyre
ULPAT,
préparé par Henri
CHEVALY, guérit en
24 heures toutes les mala-
dies des yeux et des paupières
provenant d'une inflammation.

Prix du Flacon : 75 c.; par poste, 1 franc.

COQUELUCHE

Guérie en Quatre Jours par l'emploi du Sirop
incisif ULPAT, préparé par Henri CHEVALY,
pharmacien lauréat de 1^{re} classe, à Carpentras
(Vaucluse).

Prix du Flacon 2 fr. 50
Par colis postal, *franco*, à la gare la plus rapprochée. 3 fr. 50

LE SPÉCIFIQUE ULPAT

PRÉPARÉ PAR

Henri CHEVALY

Pharmacien lauréat de 1^{re} classe

A CARPENTRAS

Terrible

maladie qui
GUÉRIT
en peu de jours
LA *ceux qui les entourent.*

fait le désespoir

des malades et de

Prospectus, certificats et renseigne-
ments chez M. H. CHEVALY, pharmacien de
1^{re} classe, à Carpentras (Vaucluse).

D ARTRES

Disparaissent en moins de Huit Jours par l'em-
ploi du Savon antidartreux ULPAT — S'adresser
à M. Henri CHEVALY, pharmacien lauréat de
1^{re} classe, à Carpentras (Vaucluse).

Prix de la Boîte. 1 fr. .
Par poste. 1 fr. 25

118045

Maison Henry MURE, à Pont-St-Esprit (Oise)

A. GAZAGNE, Ph^{en} de 1^{re} Classe, Gendre et Successeur

MALADIES NERVEUSES

Épilepsie, Hystérie, Danse de Saint-Guy,
Affections de la moelle épinière, Convulsions, Crises, Vertiges,
Éblouissements, Fatigue cérébrale, Migraine, Insomnie,
Spermatorrhée

GUÉRISON FRÉQUENTE — SOULAGEMENT TOUJOURS CERTAIN

Par le SIROP de HENRY MURE

Succès consacré par 20 années d'expérimentation dans les hôpitaux de Paris.

ENVOI NOTICE FRANCO — FLACON : 5 FR.

PATE & SIROP D'ESCARCOTS DE MURE

« Depuis 50 ans que j'exerce la médecine, je n'ai jamais trouvé de remède plus efficace
que les escargots contre les irritations de poitrine.
» Dr CHRESTIEN, de Montpellier. »



Gout exquis, efficacité puissante contre Rhumes,
Catarrhes aigus ou chroniques, Toux spasmodique,
Irritation de la gorge et de la poitrine.

PATE : 1 fr. — SIROP : 2 fr.

Refuser les contrefaçons. — Exiger le nom de MURE

DANS TOUTES LES PHARMACIES

Dépôt gén. de l'ALCOOLATURE d'ARNICA de La TRAPPÉ de N.D. des NEIGES
Remède souverain contre toutes Blessures, Coupures, Contusions, Défaillances, Accidents cholériformes.

THÉ DIURÉTIQUE DE MURE

Facilite l'Emission des Urines, calme les Douleurs des Reins et de la Vessie,
entraîne les Graviers et le Mucus, et rend aux Urines leur limpideur normale

Boîte franco, 2 fr. dans toutes Pharmacies.

MALADIES DE POITRINE, BRONCHITE CHRONIQUE, RACHITISME, SCROFULE
MALADIES DES OS, ANÉMIE, ÉPUISEMENT NERVEUX, CHLOROSE, DIGESTION PÉNIBLE

Guérison fréquente, amélioration certaine par l'usage de la

SOLUTION HENRY MURE

au Biphosphate de chaux cristallisé chimiquement pur

RÉSULTATS SURPRENANTS ET SOUVENT INESPÉRÉS — NE FATIGUE JAMAIS L'ESTOMAC

Convient admirablement aux enfants épuisés par une croissance excessive et aux personnes faibles et délicates, réveille l'appétit et abrège la convalescence.

Notice gratis sur demande. — 3 fr. le litre, dans toutes Pharmacies.

MÊME SOLUTION ARSÉNIÉE et CRÉOSOTÉE, d'une EFFICACITÉ plus puissante :

Litre, 5 et 4 fr.; demi-litre, 3 et 2 fr. 50

Exiger la signature H. MURE autour du goulot.